



**Communauté
Économique
Européenne**
Commission

*ET
SP
AM
AO
MP*

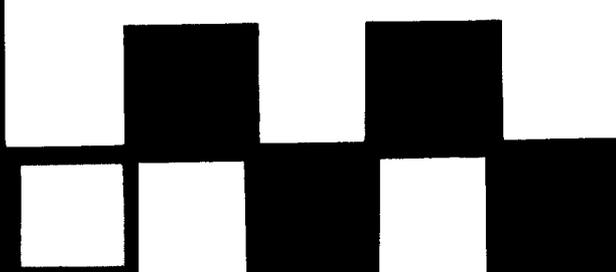
LIBRARY

**Direction
générale
des affaires
économiques
et financières**

**Rapport sur les résultats
de l'enquête de conjoncture
auprès
des chefs d'entreprise
de la Communauté**

1

1966



Paraît trois fois par an

**Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture**

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

L'enquête est effectuée par :

**l'IFO en république fédérale d'Allemagne
l'INSEE en France
l'ISCO-Mondo Economico en Italie
la BNB en Belgique
le STATEC au Luxembourg**

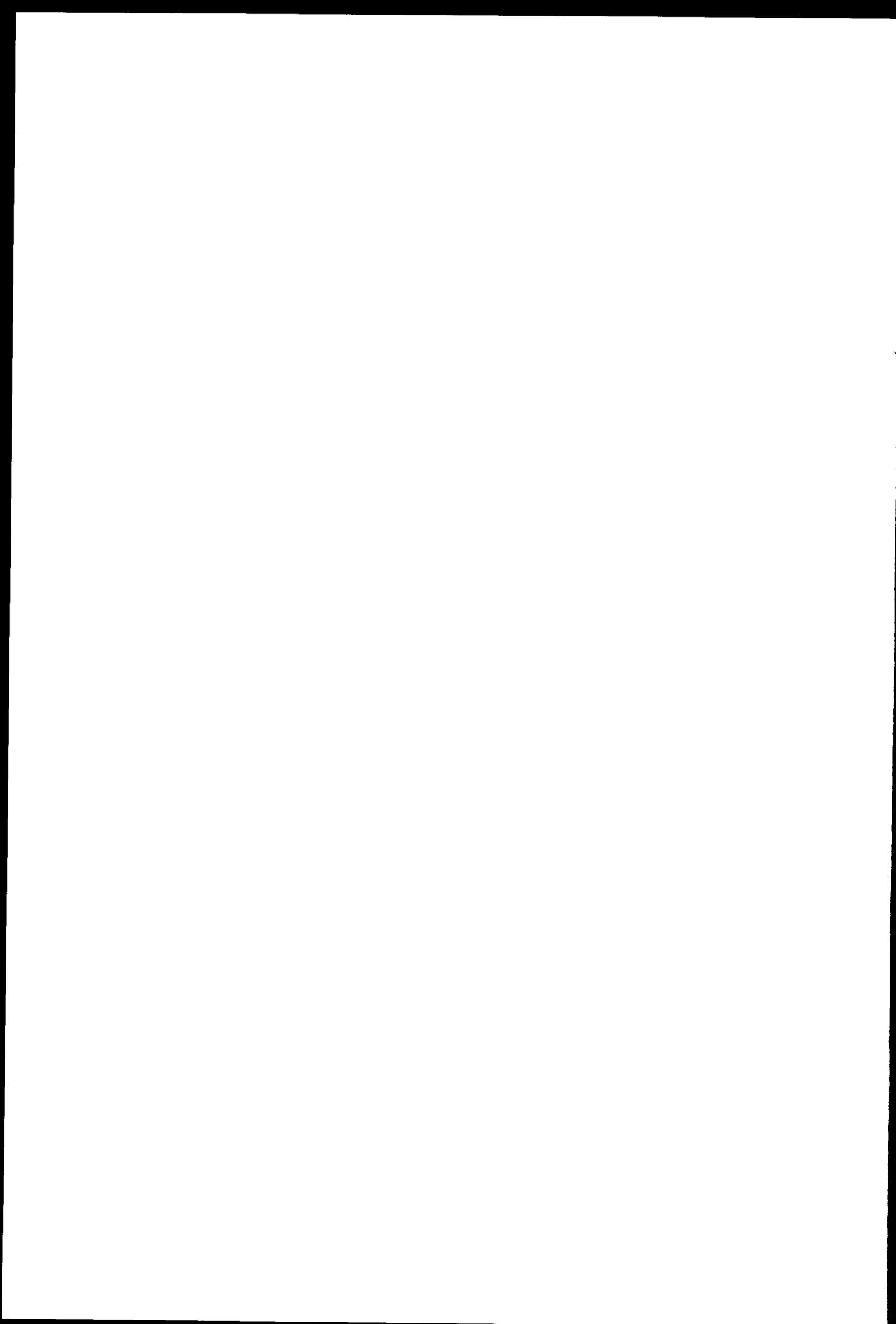
COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

COMMISSION

Direction générale des affaires économiques et financières

**RESULTATS DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE
AUPRES DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTE**

Avril 1966



PRESENTATION DES RESULTATS

Le présent rapport analyse les résultats des enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté effectuées entre fin octobre 1965 et fin février 1966. Il comprend quatre chapitres qui analysent, dans des commentaires accompagnés de graphiques et de tableaux, les résultats relatifs respectivement à l'ensemble de l'industrie, aux industries de biens de consommation, de biens d'investissement et de biens intermédiaires. Dans tous les chapitres, les graphiques et tableaux fournissent, pour chaque pays participant et pour la Communauté, les données concernant l'ensemble de l'industrie et les grands groupes d'industrie déjà cités. Les résultats relatifs aux secteurs particuliers ne sont présentés qu'au niveau de la Communauté dans un tableau figurant à la fin de la brochure. En ce qui concerne le Luxembourg, les résultats n'ont été fournis que pour l'ensemble de l'industrie. En effet, compte tenu du nombre relativement restreint d'entreprises existant dans ce pays, la ventilation par groupe d'industrie aurait pu nuire au secret statistique.

La participation à l'enquête de conjoncture de la Communauté, qui s'effectue à titre bénévole, est réalisée dans tous les pays membres à l'exception des Pays-Bas. Les entreprises industrielles néerlandaises, ou leurs fédérations, estiment toujours, pour des motifs de secret, ne pas pouvoir y participer en assumant les mêmes droits mais aussi les mêmes obligations que les autres participants : chacun d'eux devant recevoir, par pays et pour la Communauté, les résultats relatifs à sa branche et à l'ensemble de l'industrie.

Il existe aux Pays-Bas une enquête mensuelle de conjoncture effectuée sur le plan national par le « Centraal Bureau voor de Statistiek » ; les résultats n'en sont publiés que pour les groupes « ensemble de l'industrie », « biens de consommation », « biens d'investissement » et « biens intermédiaires » ; de plus, jusqu'à présent, le questionnaire-type utilisé dans cette enquête n'est pas complètement adapté au schéma commun choisi pour l'enquête communautaire.

Dans ces conditions, cette publication « Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » ne peut évidemment reprendre sur les mêmes bases, ni agréger avec les résultats de l'enquête CEE, les données de l'enquête nationale néerlandaise. Dans la mesure où le permettent les restrictions formulées ci-dessus, ces résultats nationaux sont cependant utilisés par la Commission de la CEE dans ses analyses de conjoncture. De plus ils sont publiés partiellement, deux fois par an, sous forme de graphiques, dans les rapports trimestriels sur « La Situation économique de la Communauté ».

Dans l'enquête de conjoncture CEE, les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont été calculées à partir des résultats fournis par les cinq pays participants ; leur contribution à la production industrielle totale est supérieure à 90%. Toutefois, pour les secteurs, les résultats pour la Communauté n'ont été élaborés que lorsqu'ils paraissaient suffisamment représentatifs ; ainsi, pour le secteur de la production des fibres artificielles et synthétiques, aucun chiffre n'est présenté, les données relatives à la république fédérale d'Allemagne ne pouvant être calculées pour le moment.

Le regroupement par grands secteurs d'activité économique a été effectué provisoirement à partir de la nomenclature ci-après. Afin d'obtenir une analyse plus fine, dans le futur, le regroupement sera réalisé en ventilant les produits suivant leur destination principale.

INDUSTRIE DES BIENS
DE CONSOMMATION

INDUSTRIE DES BIENS
D'INVESTISSEMENT

INDUSTRIE DES BIENS
INTERMEDIAIRES

Habillement et bonneterie
Chaussures et transformation du cuir
Produits chimiques de consommation
Meubles
Céramique fine et verre creux
Articles métalliques de consommation
Appareils électroménagers
Voitures de tourisme
Photographie, lunetterie, horlogerie

Matériaux de construction
Matériel d'équipement général
Machines non électriques d'équipement
Construction électrique d'équipement
Véhicules utilitaires
Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire
Instruments de précision

Industrie textile
Production de cuir
Bois et liège
Papier
Imprimerie
Transformation des matières plastiques
Produits chimiques de base
Produits chimiques pour l'industrie et l'agriculture
Pétrole
Sidérurgie et première transformation des métaux ferreux
Production de fibres artificielles et synthétiques
Caoutchouc
Industrie des métaux non ferreux

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Dans l'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, l'expansion de la production industrielle s'est poursuivie, au cours des derniers mois, à un rythme légèrement accéléré. Le ralentissement observé en république fédérale d'Allemagne a été compensé par la reprise, de plus en plus affirmée, en France et en Italie. Si, jusqu'aux approches de l'hiver, le moteur principal de l'activité était surtout l'essor des industries de biens de consommation, maintenant le renouveau observé dans les autres secteurs exerce à son tour des effets favorables. Certes les jugements sur les carnets de commandes restent toujours hésitants : à la fin février ils étaient encore considérés comme insuffisamment garnis par 29 % des entrepreneurs. Au contraire les perspectives de production, déjà positives à l'automne, étaient, à la fin du mois de février, franchement optimistes. Dans ces conditions, il y a lieu de prévoir pour les prochains mois une poursuite, voire une intensification, du rythme actuel d'activité. Si, d'après les enquêtes, le climat des prix peut être tenu pour toujours relativement calme, de nouveaux signes de tensions sont apparus, légers en France et en Italie, très nets en Belgique.

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, la modération de l'essor conjoncturel, observée dès l'été 1965, s'est poursuivie. D'après les enquêtes, ce sont les industries productrices de biens intermédiaires et d'investissement qui ont été affectées, tandis que le secteur des biens de consommation fournissait toujours de fortes impulsions à l'expansion de l'activité. Les opinions sur les carnets de commandes sont restées assez réservées et à la fin du mois de février, environ un quart des entrepreneurs considéraient que la demande était insuffisante ; cette évolution semble provenir essentiellement d'un relâchement de la pression de la demande intérieure. L'élasticité de l'offre, auparavant très faible par suite de la limitation physique de la production, pourrait être à présent un peu plus grande. Après une vague de prudence, les perspectives de production sont redevenues nettement optimistes ; ainsi à la fin du mois de février, 21 % des chefs d'entreprise escomptaient une augmentation et seulement 5 % une diminution.

En FRANCE, la conjoncture est désormais nettement redressée. Toutefois, d'après les entrepreneurs, la reprise n'atteint que lentement certains secteurs. En effet, si dans les industries proches de la consommation, ou légèrement en amont, la situation est considérée comme très satisfaisante, pour les industries productrices de biens d'investissement, les réponses des chefs d'entreprise ne faisaient encore ressortir que les premiers signes d'une amélioration. Dans l'ensemble, le carnet de commandes total était jugé comme inférieur à la normale par un nombre décroissant d'industriels, tandis qu'il était fait état d'une demande étrangère toujours dynamique et que les stocks avaient tendance à se normaliser. Les opinions sur le déroulement ultérieur de la production étaient encore plus optimistes qu'à l'automne : à la fin du mois de février environ 30 % des entrepreneurs s'attendaient à une augmentation. Au cours des prochains mois, l'expansion de l'activité devrait donc se poursuivre et sans doute se renforcer. Les récentes enquêtes ont montré qu'un plus grand nombre d'entrepreneurs prévoient des hausses de prix ; il s'agit toutefois d'un mouvement encore limité.

En ITALIE, la reprise, restée relativement lente et localisée jusqu'au début de l'hiver 1965, s'est depuis étendue et peut-être accélérée. Les effets de la meilleure conjoncture n'intéressent plus seulement les industries directement liées à la consommation, mais aussi plusieurs industries productrices de biens d'investissement et de biens intermédiaires. Le pourcentage des entrepreneurs qui considéraient leur carnet de commandes total comme inférieur à la normale est tombé de 40 fin octobre à 27 fin février. Les stocks paraissent s'être quelque peu allégés, mais surtout les perspectives de production, après le pessimisme observé jusqu'en octobre, se sont depuis orientées à l'optimisme : le pourcentage des chefs d'entre-

prise qui s'attendent à une hausse de la production est passé de 10 fin octobre à 25 fin février. Les prévisions sur les prix reflètent, quant à elles, une tendance calme.

En BELGIQUE, d'après les enquêtes, l'activité industrielle, qui est restée modérée, a cependant été favorisée, à la fin de l'année 1965, par un gonflement passager de la consommation privée. Les appréciations sur le carnet de commandes total, légèrement meilleures en novembre et décembre, se sont depuis maintenues à un niveau médiocre et, à la fin du mois de février, 30% des chefs d'entreprise estimaient la demande insuffisante. Une légère tendance au restockage semble s'être dessinée. Les perspectives de production, constamment négatives au cours de l'année 1965, se sont améliorées et, dans les deux dernières enquêtes, sont devenues légèrement positives : environ 20% des entrepreneurs attendaient une augmentation et 15% une diminution. Le phénomène le plus marquant était le pourcentage très élevé des chefs d'entreprise qui prévoient des hausses de prix : 34% à la fin de février contre 18% en octobre. Ce mouvement est sans doute en partie lié aux décisions de relèvement des impôts indirects.

Au GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG, l'affaiblissement conjoncturel ne devrait pas s'être poursuivi. L'activité dans la sidérurgie, qui constitue le secteur dominant de l'industrie luxembourgeoise, a en effet été favorablement influencée par une demande extérieure plus ferme. Les appréciations sur les carnets de commandes n'ont que peu varié, bien qu'elles se soient plutôt détériorées récemment. Les perspectives de production, au contraire, se sont redressées et reflétaient, dans les dernières enquêtes, une certaine stabilité. Les prévisions de prix se sont nettement orientées à la hausse, probablement sous l'effet du relèvement des barèmes sidérurgiques.

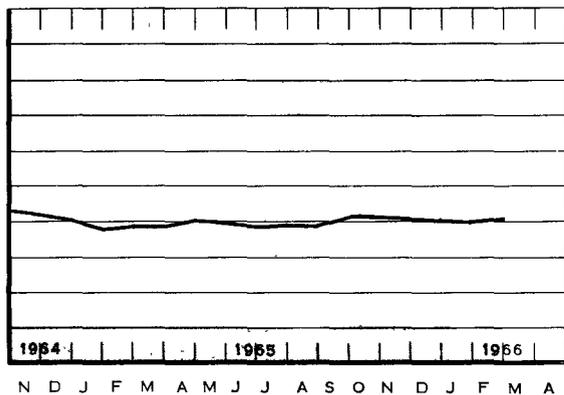
(en % des réponses)

Pays	Questions 1965 1966	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F
ALLEMAGNE (RF)	+	12	11	10	8	9	11	12	11	9	9	12	15	14	17	15	13	11	13	17	21	9	13	17	16	20
	=	67	65	65	65	65	64	63	65	65	65	76	75	77	77	78	79	77	75	76	74	85	79	76	77	73
	-	21	24	25	27	26	25	25	24	26	26	12	10	9	6	7	8	12	12	7	5	6	8	7	7	7
FRANCE	+	16	18	15	15	17	20	20	21	27	19	25	22	22	22	23	28	29	29	30	32	11	11	12	16	16
	=	46	44	49	50	48	44	48	46	52	47	67	71	69	70	70	59	57	59	60	59	82	82	82	78	79
	-	38	38	36	35	35	36	32	33	31	34	8	7	9	8	7	13	14	12	10	9	7	7	6	6	5
ITALIE	+	7	7	10	7	10	12	14	14	13	8	33	29	30	31	25	10	15	21	22	25	14	13	11	13	14
	=	53	53	54	63	63	53	52	52	53	63	58	63	63	63	67	68	68	67	69	68	74	76	77	77	77
	-	40	40	36	30	27	35	34	34	34	29	9	8	7	6	8	22	17	12	9	7	12	11	12	10	9
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	14	13	14	10	9	7	7	10	9	8	15	17	15	18	19	14	17	16	20	21	18	26	38	36	34
	=	53	56	55	59	61	56	62	60	65	59	73	69	75	72	72	67	61	67	65	63	70	63	57	59	62
	-	33	31	31	31	30	37	31	30	26	33	12	14	10	10	9	19	22	17	15	16	12	11	5	5	4
LUXEMBOURG	+	3	5	5	0	2	2	3	3	0	1	3	3	3	2	2	3	3	3	3	2	14	60	61	84	75
	=	89	87	87	90	88	98	96	97	98	97	97	97	72	97	97	72	71	95	96	96	53	6	30	16	17
	-	8	8	8	10	10	0	1	0	2	2	0	0	25	1	1	25	26	2	1	2	33	34	9	0	8
CEE	+	13	13	12	10	12	12	13	13	11	10	20	20	19	21	20	17	18	20	22	25	11	13	16	17	19
	=	57	56	57	60	59	58	59	59	61	61	70	71	72	72	73	70	68	68	69	68	81	78	77	76	75
	-	30	31	31	30	29	30	28	28	28	29	10	9	9	7	7	13	14	12	9	7	8	9	7	7	6

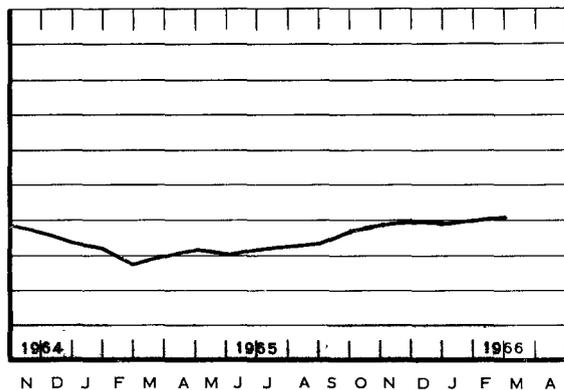
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes total

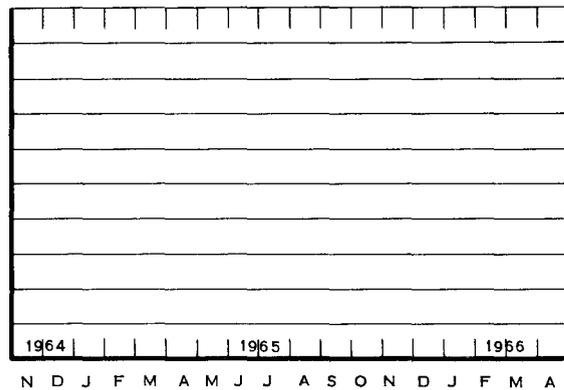
CEE



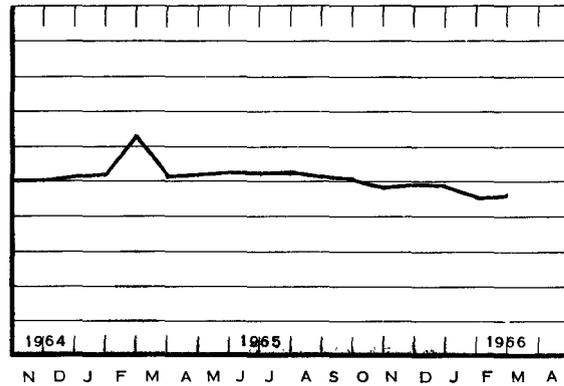
FRANCE



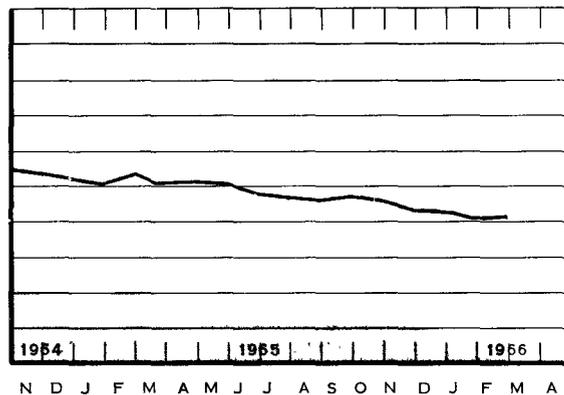
PAYS-BAS



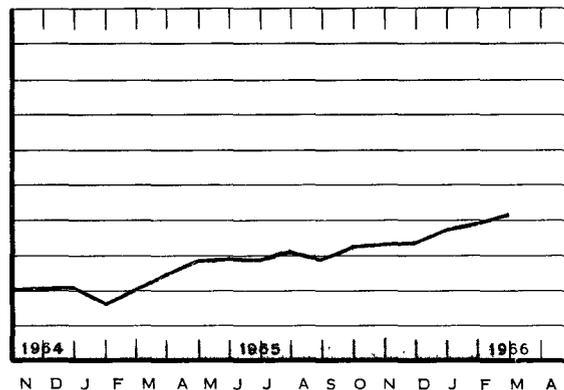
LUXEMBOURG



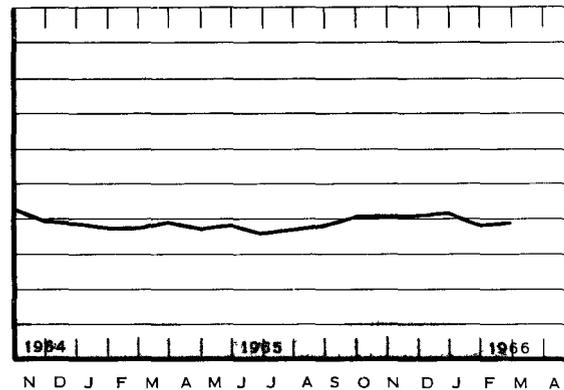
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

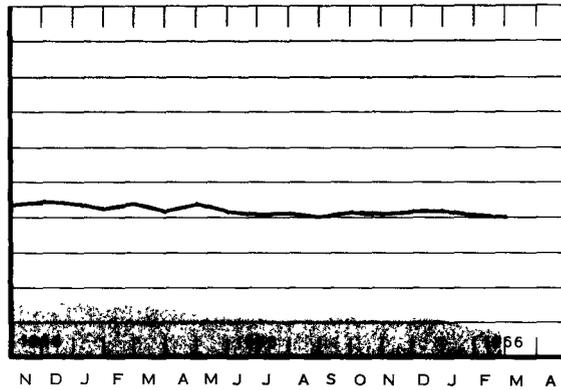
- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale
normal
supérieur à la normale

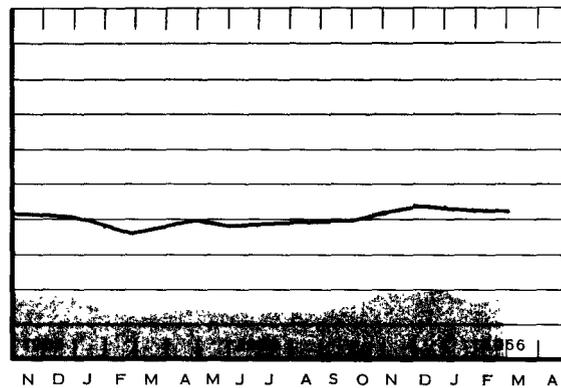
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes étrangères

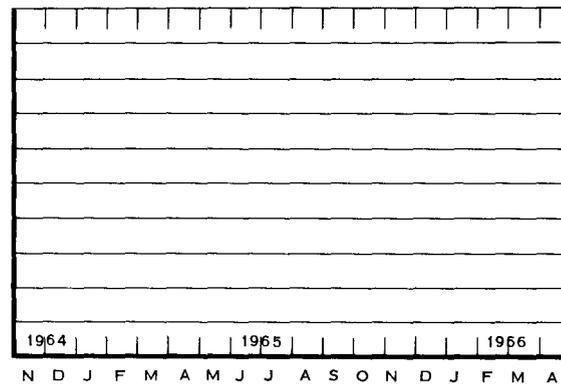
CEE



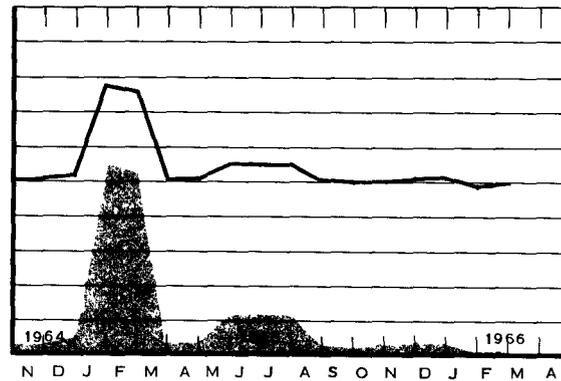
FRANCE



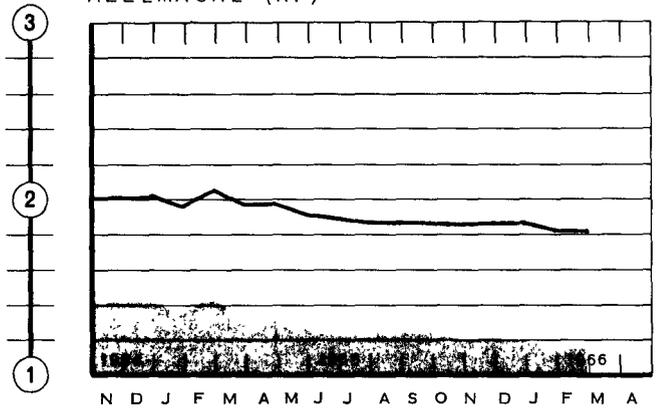
PAYS-BAS



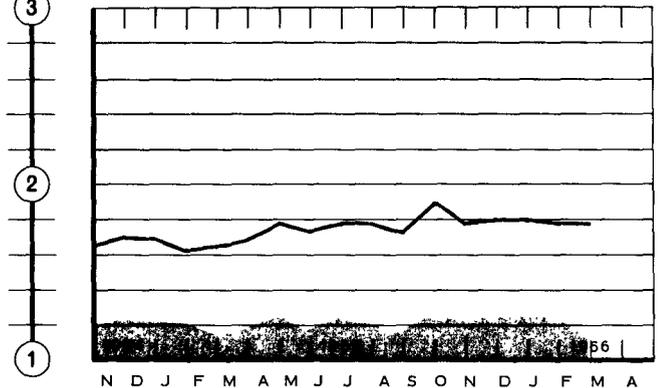
LUXEMBOURG



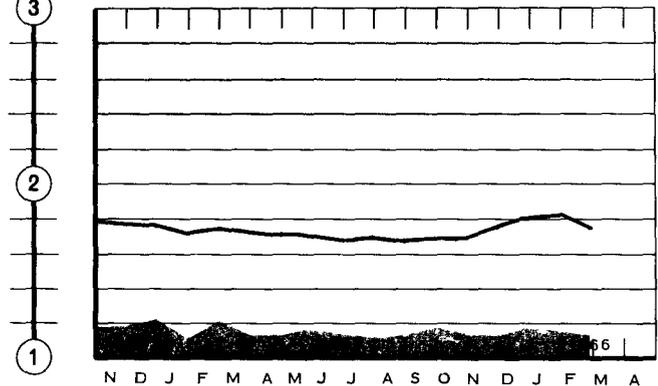
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

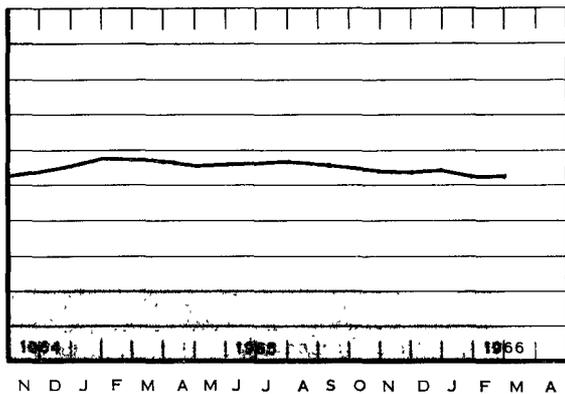
normal

supérieur à la normale

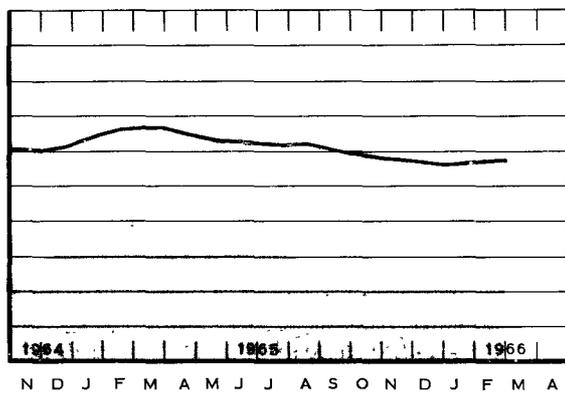
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation des stocks de produits finis

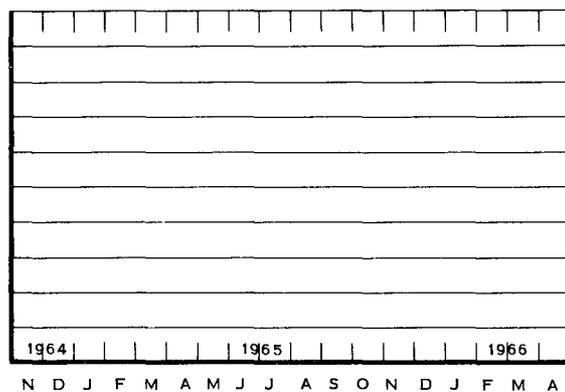
CEE



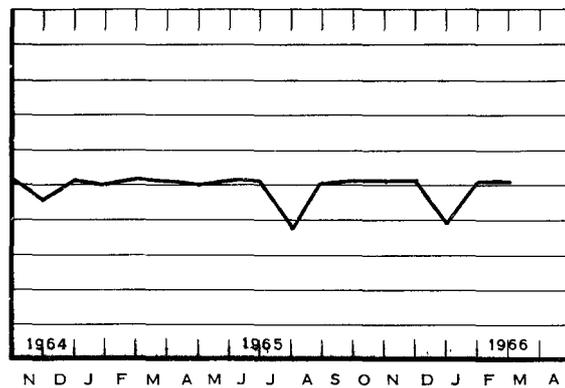
FRANCE



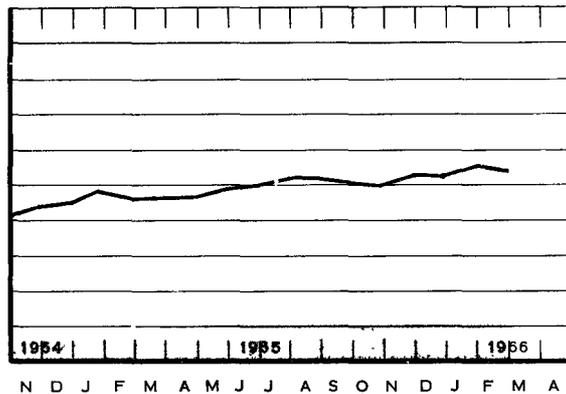
PAYS-BAS



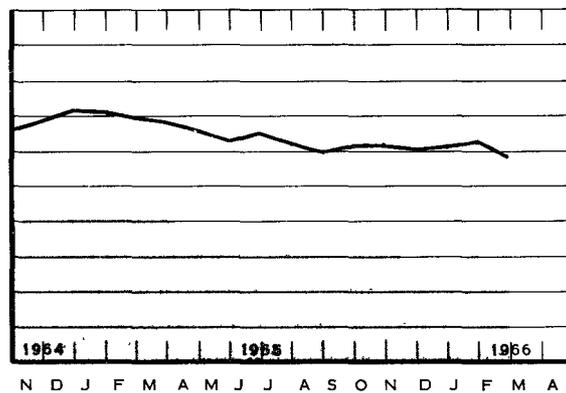
LUXEMBOURG



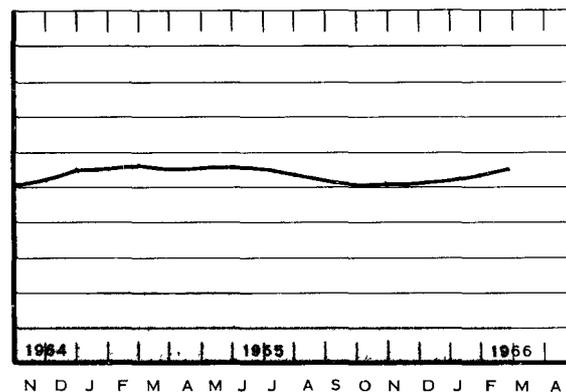
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



3

2

1

3

2

1

3

2

1

3

2

1

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;

0,02 pour les réponses : « normal » ;

0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

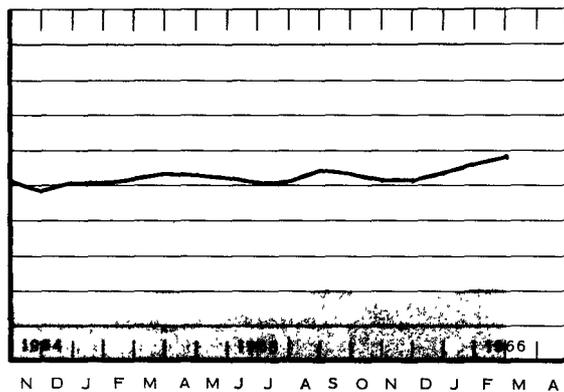
normal

supérieur à la normale

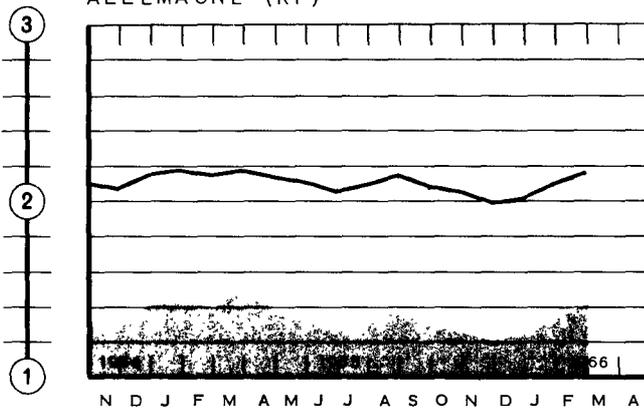
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

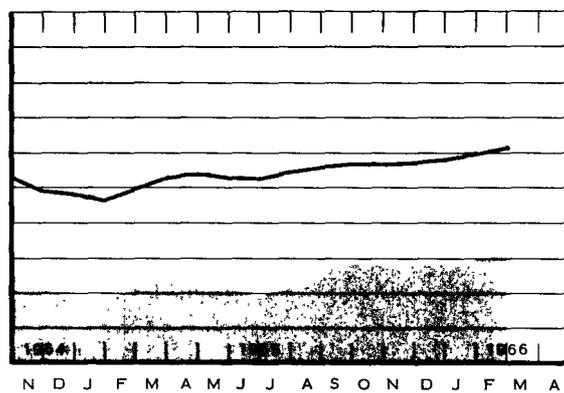
CEE



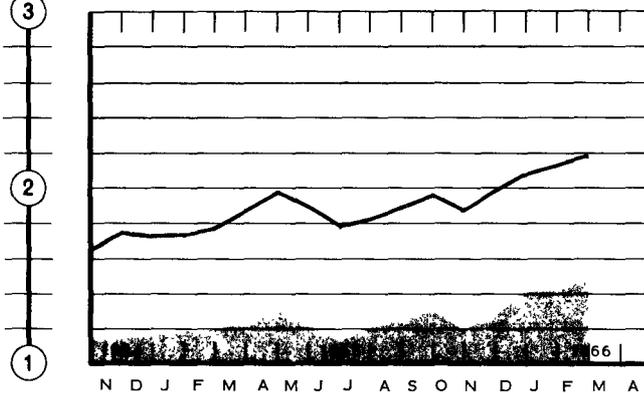
ALLEMAGNE (RF)



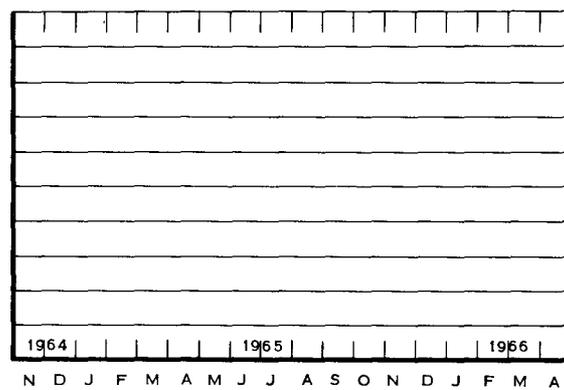
FRANCE



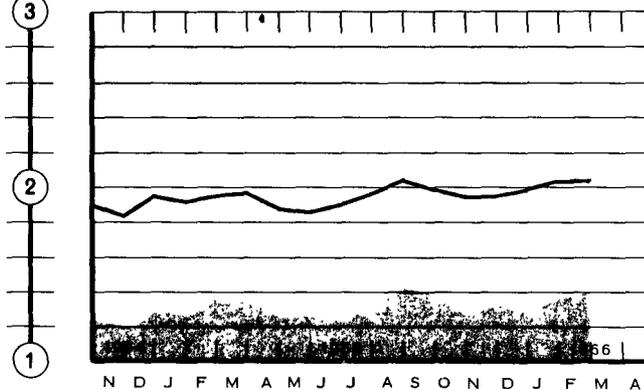
ITALIE



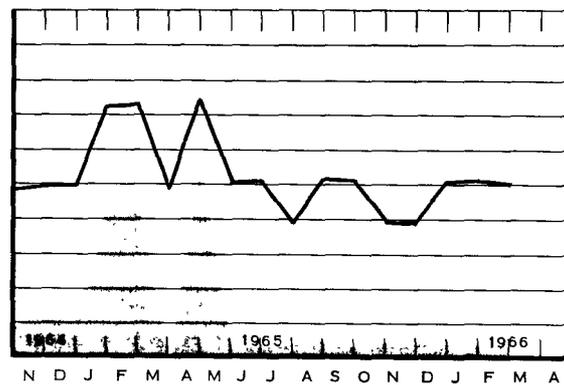
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

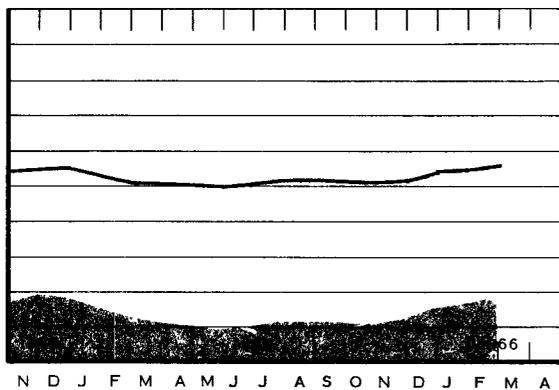
stabilité

augmentation

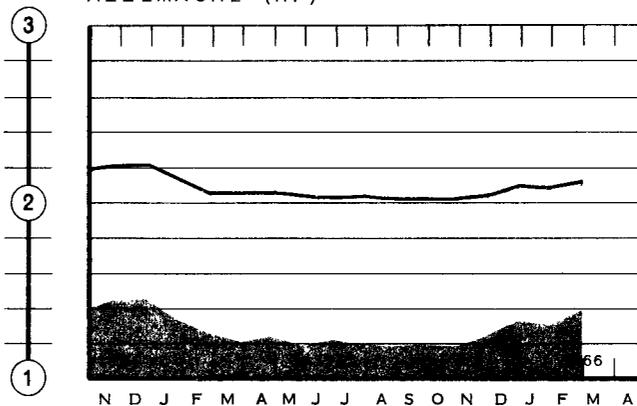
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

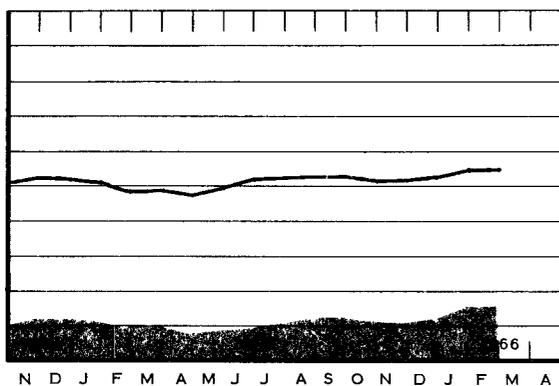
CEE



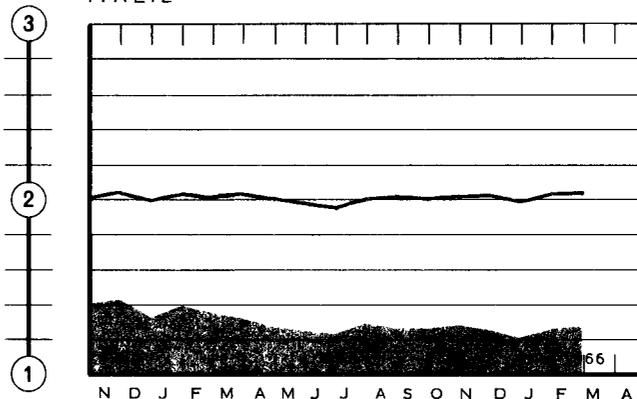
ALLEMAGNE (RF)



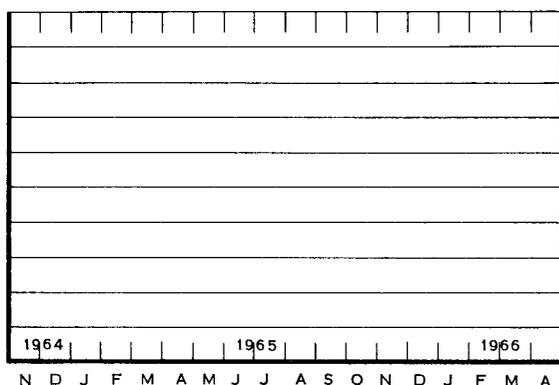
FRANCE



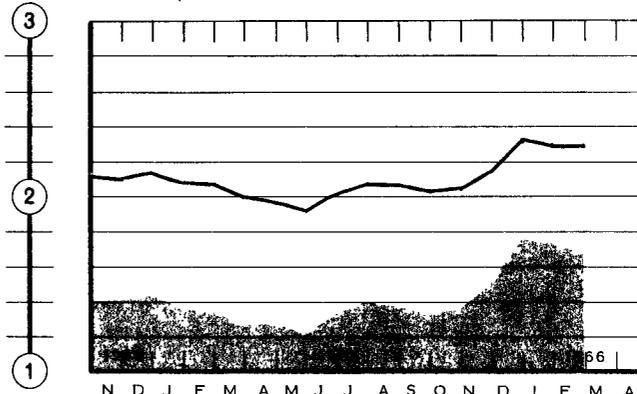
ITALIE



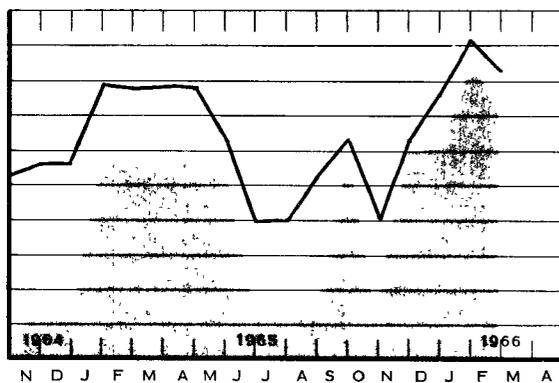
PAYS-BAS



BELGIQUE



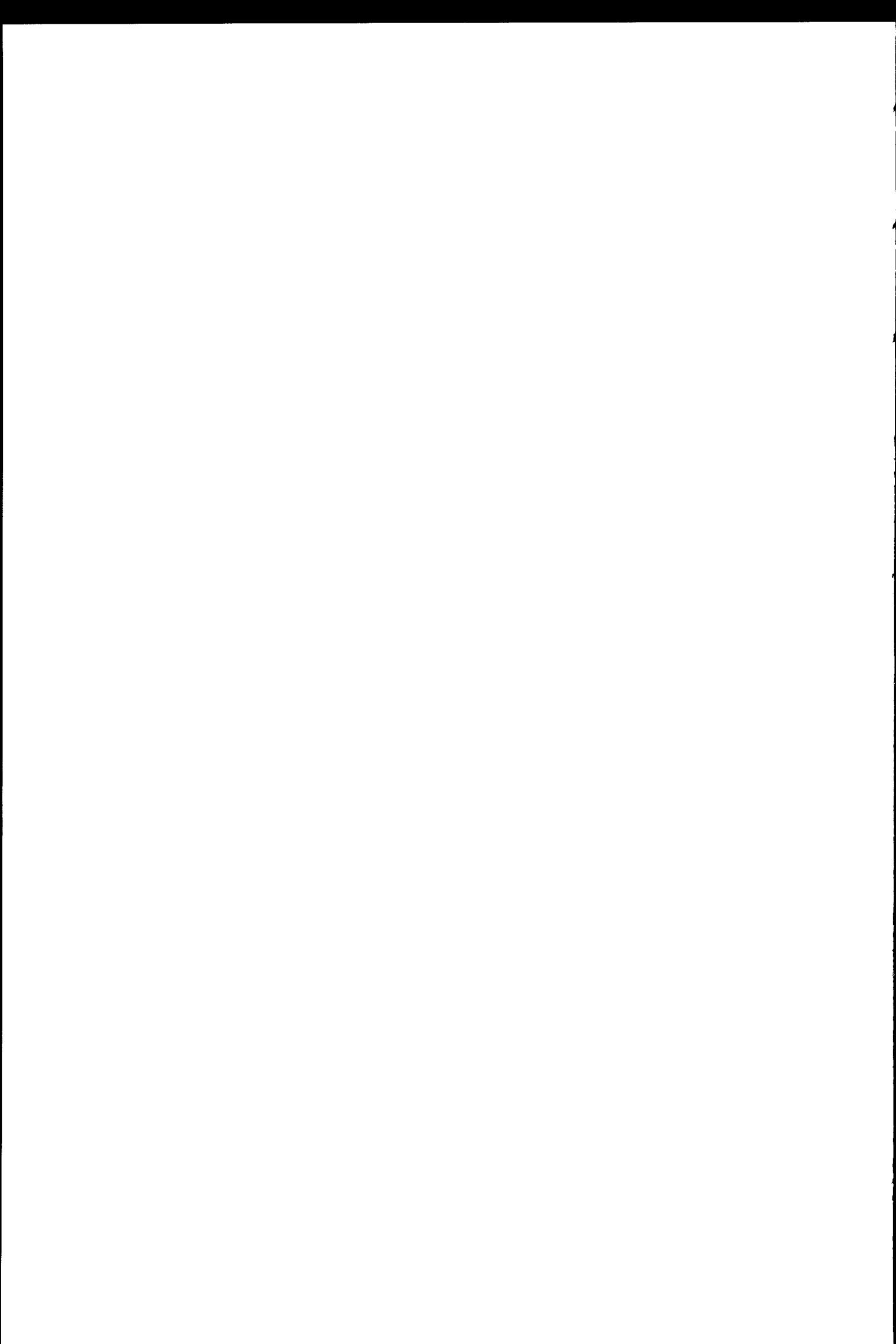
LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation »,
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

- diminution
- stabilité
- augmentation



BIENS DE CONSOMMATION

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, grâce à l'expansion persistante des revenus, une demande toujours vive de la part des ménages a stimulé et stimule encore l'activité des industries produisant des biens de consommation. La passation de commandes nouvelles évolue favorablement et, au cours des derniers mois, les jugements portés par les entrepreneurs sur leur carnet d'ordre n'ont guère varié. Un très fort pourcentage des chefs d'entreprise considérait le niveau des stocks comme normal, tandis que les perspectives de production, déjà optimistes, se sont encore améliorées, ce qui permet d'augurer la poursuite d'un développement vigoureux. Les tensions sur les prix, toujours sensibles, pourraient se maintenir, à en juger d'après le nombre élevé d'entrepreneurs qui escomptaient une hausse de leurs prix de vente.

En FRANCE, le redressement général de l'activité a eu un effet favorable sur les revenus des ménages. Il en est résulté un renforcement de la demande de biens de consommation, qui, antérieurement limité à certaines industries, s'est peu à peu généralisé. L'amélioration des opinions sur les carnets de commandes, progressivement dessinée depuis le printemps 1965, s'est maintenue au cours de l'hiver; les appréciations sur la demande étrangère sont même devenues bonnes: dans les trois dernières enquêtes, en moyenne 15% des entrepreneurs estimaient en effet leur carnet de commandes étrangères insuffisamment garni. Les perspectives de production, qui marquaient déjà une nette tendance à l'optimisme, se sont encore améliorées, en particulier dans le secteur des biens durables. Parallèlement à la réanimation de la demande, les prévisions de prix, tout en restant calmes, montrent quelques signes d'une plus grande fermeté.

En ITALIE, l'activité dans les industries de biens de consommation, soutenue par l'évolution du pouvoir d'achat des ménages, se développe favorablement. Le nouvel assouplissement de la réglementation du crédit à la consommation pourrait avoir favorisé dans une certaine mesure cette tendance. La proportion des chefs d'entreprise jugeant leur carnet de commandes total insuffisamment garni n'a cessé de diminuer: elle est tombée de 40% fin octobre à 18% fin février. A en juger aux réponses des entrepreneurs, les commandes étrangères, qui, par le passé, avaient assuré le relais de la demande intérieure défaillante, semblent poursuivre leur progression. Si les stocks sont souvent considérés comme trop élevés, les perspectives de production, en constante amélioration, sont devenues optimistes et permettent de compter sur la poursuite d'une forte croissance. Le climat des prix reste calme: au début de l'année environ les trois quarts des chefs d'entreprise s'attendaient à une stabilité de leurs prix de vente au cours des prochains mois.

En BELGIQUE, la demande adressée au secteur des biens de consommation, assez soutenue dans l'ensemble, a été influencée par un comportement accidentel des ménages qui, à l'annonce d'une majoration des impôts indirects pour le début de l'année 1966, ont intensifié leurs achats à l'automne 1965 et font maintenant preuve de plus de circonspection. Les jugements émis sur le carnet de commandes, brusquement meilleurs en novembre, se sont détériorés depuis; de même, après un net regain, l'optimisme des perspectives de production s'est de nouveau modéré. Les résultats des deux dernières enquêtes font cependant apparaître une situation encore assez favorable, avec des carnets relativement bien garnis et surtout des perspectives de production toujours positives. De leur côté les tensions sur les prix, qui n'ont donné aucun signe de relâchement, auraient plutôt tendance à s'aggraver, l'évolution de la demande permettant de répercuter l'augmentation des coûts: le pourcentage des entrepreneurs qui s'attendaient à une hausse de leur prix de vente atteignait à la fin février 33%.

Pour l'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, la conjoncture dans l'industrie des biens de consommation apparaît comme dynamique. Les perspectives de production, de

plus en plus positives, reflétaient à la fin de février un degré d'optimisme qui n'avait pas été atteint depuis 1964. L'évolution toujours soutenue de la demande des ménages autorise à compter sur le maintien d'un mouvement ascendant.

Les industries de biens de consommation non durables ont continué de bénéficier de l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages. Dans un grand nombre d'entreprises, les stocks étaient considérés comme normaux, tandis que les carnets de commandes étaient jugés assez satisfaisants et les prévisions de production très bonnes. Toutefois les tensions sur les prix restaient assez vives. La situation dans la branche habillement et bonneterie devient toujours meilleure et les perspectives étaient nettement favorables, car les dépenses consacrées aux vêtements s'accroissent sous le double effet de leur compression antérieure et de l'amélioration du climat général. Une évolution similaire a caractérisé l'industrie de la chaussure, bien que la hausse continue des cours de cuirs et des peaux occasionne certaines difficultés et provoque une poussée des prix.

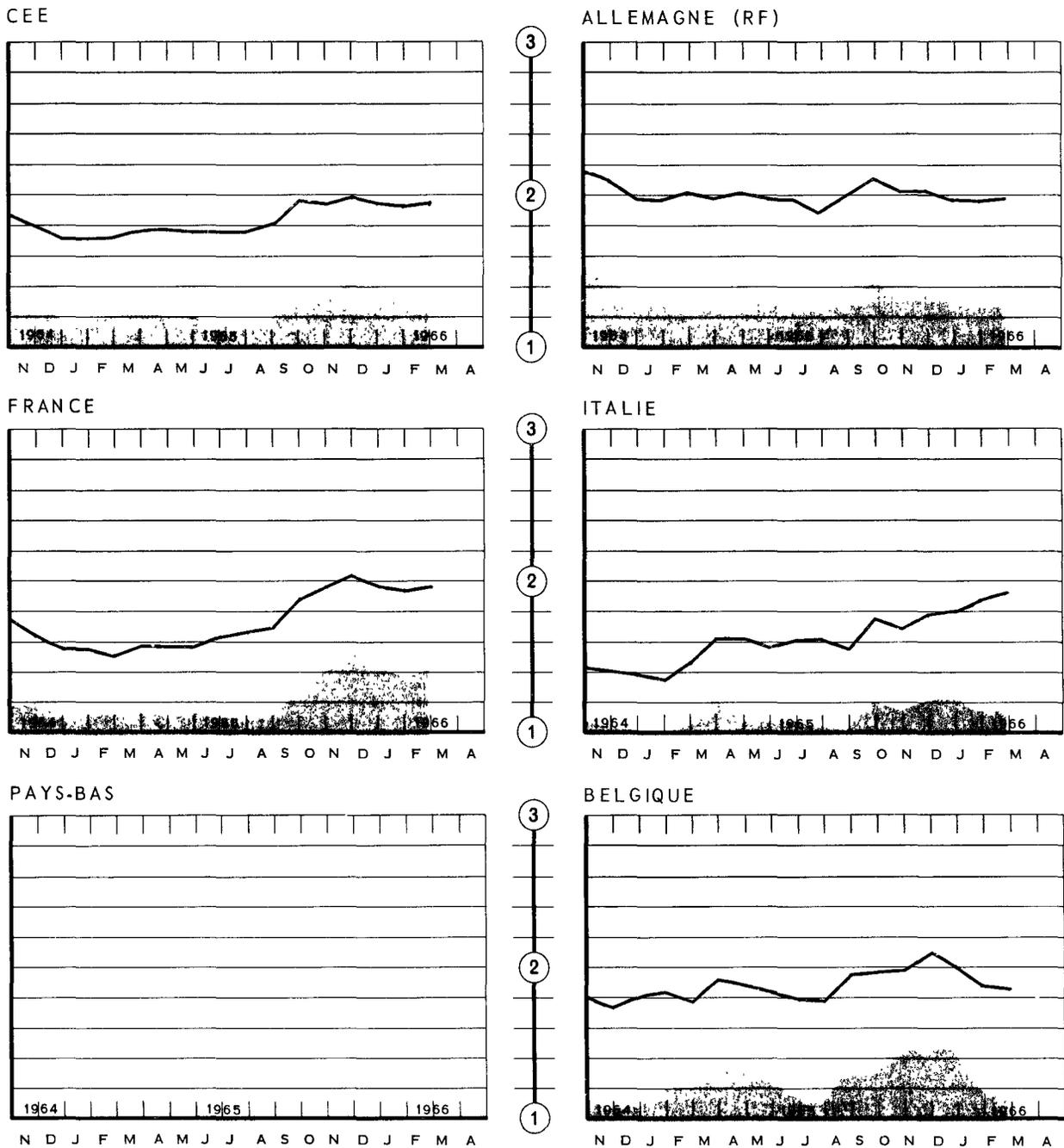
Dans les industries de biens de consommation durables, les perspectives de production, déjà optimistes à la fin de 1965, sont devenues encore plus positives : à la fin du mois de février 36% des entrepreneurs escomptaient une augmentation, tandis que seulement 6% attendaient une diminution. En particulier dans l'industrie automobile, qui constitue une part importante de ce secteur, les enquêtes font état d'un climat toujours plus optimiste. Cette évolution s'est manifestée dans tous les pays, même ceux où le rétablissement d'une meilleure conjoncture dans ce secteur semblait encore rencontrer des obstacles vers la fin de l'année 1965. Des ventes accrues, des débouchés offerts par l'apparition de modèles, le niveau relativement bas des stocks permettent d'escompter la poursuite d'une vive activité. Dans les industries liées à l'équipement domestique, articles métalliques, céramique fine, appareils ménagers, meubles, le climat apparaît comme moins favorable et les entrepreneurs font montre d'une certaine prudence.

(en % des réponses)

Questions Pays	1965 1966	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F
ALLEMAGNE (RF)	+	19	20	16	17	17	15	15	16	14	15	12	14	16	18	18	14	13	19	29	26	10	16	18	21	22
	=	65	63	64	62	63	67	68	68	66	62	65	66	68	71	71	81	79	75	68	70	88	81	77	77	77
	-	16	17	20	21	20	18	17	16	20	23	23	20	16	11	11	5	8	6	3	4	2	3	5	2	1
FRANCE	+	22	30	23	20	23	36	37	47	30	36	22	17	17	17	20	40	38	40	41	41	8	9	10	12	13
	=	53	44	51	54	50	45	50	41	57	44	67	73	67	67	69	50	52	52	52	54	86	86	85	81	82
	-	25	26	26	26	27	19	13	12	13	20	11	10	16	16	11	10	10	8	7	5	6	5	5	7	5
ITALIE	+	9	12	13	9	10	8	7	12	10	5	32	30	31	36	21	15	22	30	30	33	13	14	11	17	12
	=	51	54	54	70	72	45	48	46	44	68	62	64	63	59	74	69	63	60	61	60	74	72	76	73	79
	-	40	34	33	21	18	47	45	42	46	27	6	6	6	5	5	16	15	10	9	7	13	14	13	10	9
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	24	28	25	11	8	10	16	22	9	11	13	12	14	28	26	34	31	23	25	31	29	28	33	33	33
	=	51	54	50	66	70	61	64	56	59	65	71	65	74	62	64	50	51	57	60	52	68	67	62	62	66
	-	25	18	25	23	22	29	20	22	32	24	16	23	12	10	10	16	18	20	15	17	3	5	5	5	1
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	19	23	19	16	18	17	18	22	16	17	19	18	19	21	20	25	25	29	33	33	11	14	15	18	18
	=	57	54	57	61	60	57	59	57	59	60	66	68	67	67	70	66	65	63	61	61	84	80	79	77	78
	-	24	23	24	23	22	26	23	21	25	23	15	14	14	12	10	9	10	8	6	6	5	6	6	5	4

BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes total



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

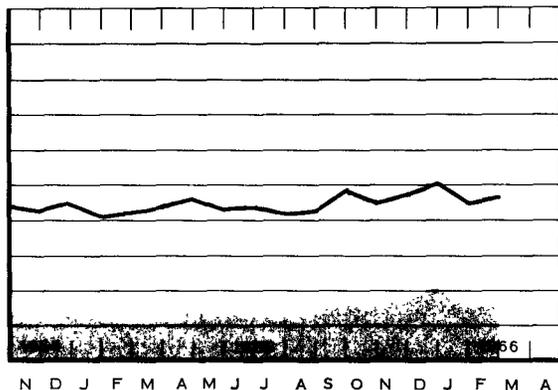
normal

supérieur à la normale

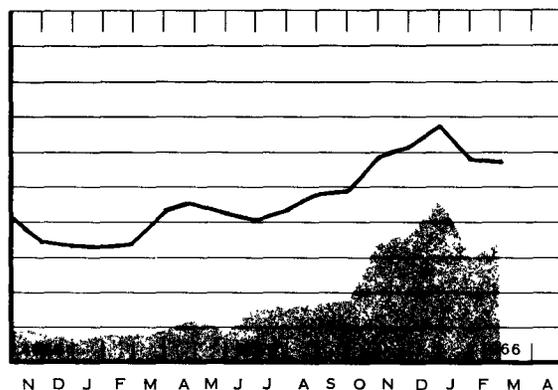
BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes étrangères

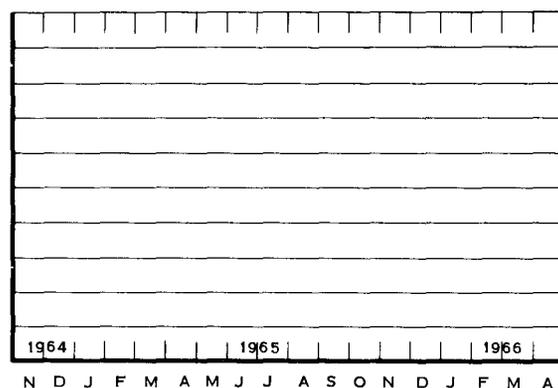
CEE



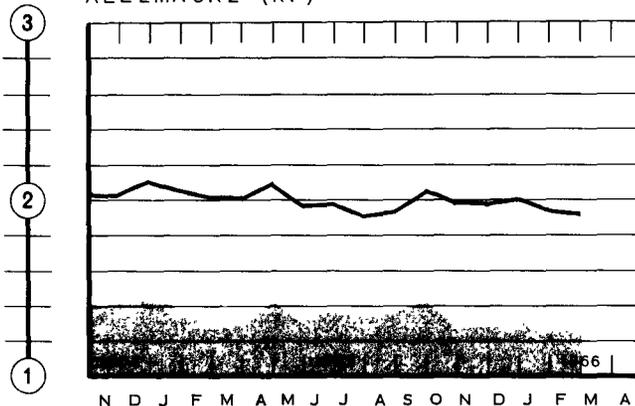
FRANCE



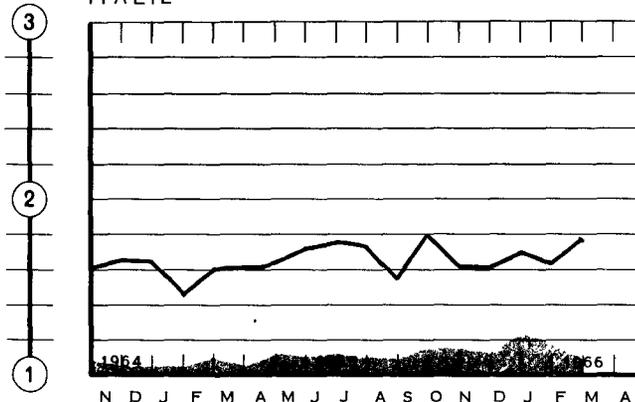
PAYS-BAS



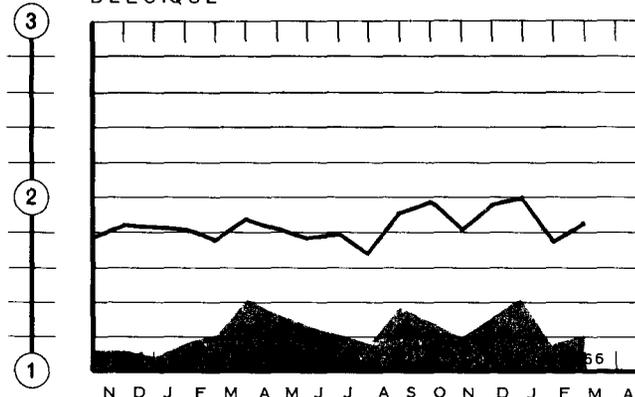
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

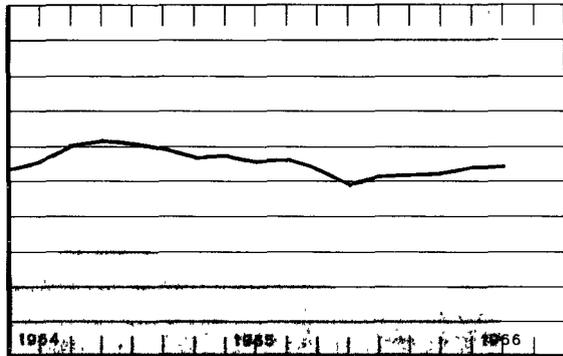
normal

supérieur à la normale

BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation des stocks de produits finis

CEE



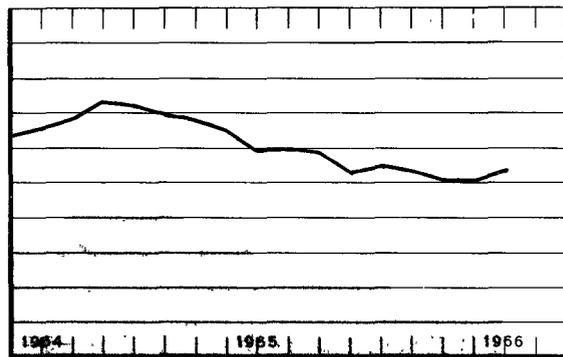
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



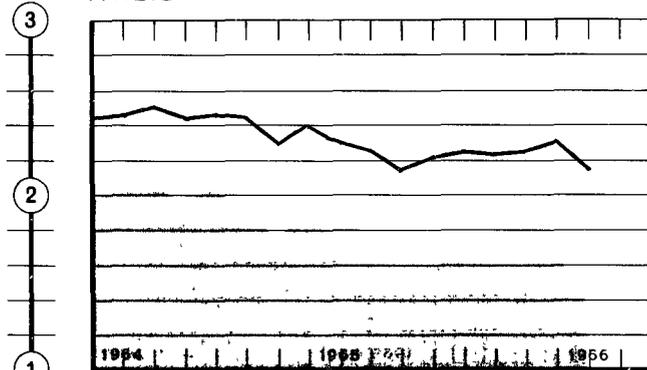
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



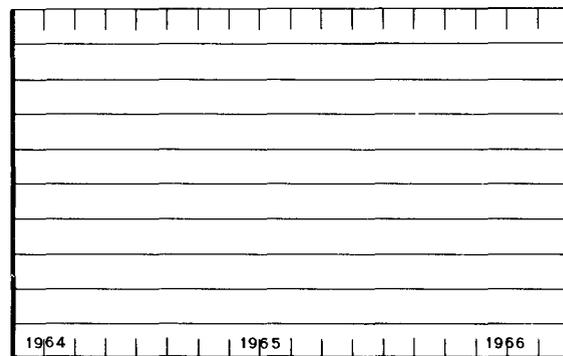
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



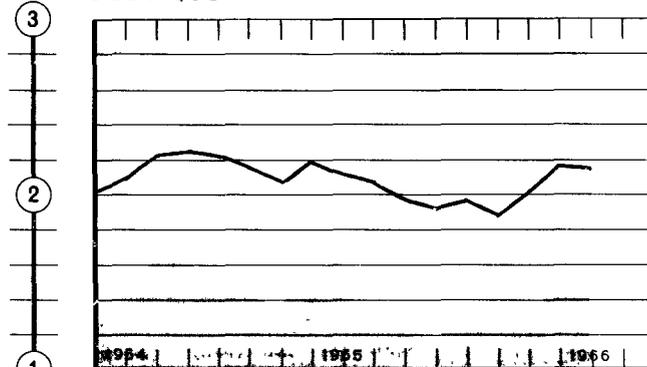
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normale » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

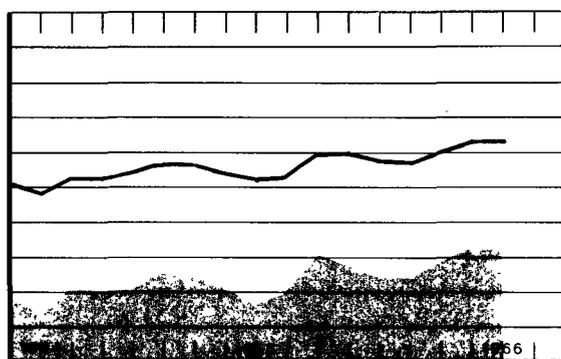
normal

supérieur à la normale

BIENS DE CONSOMMATION

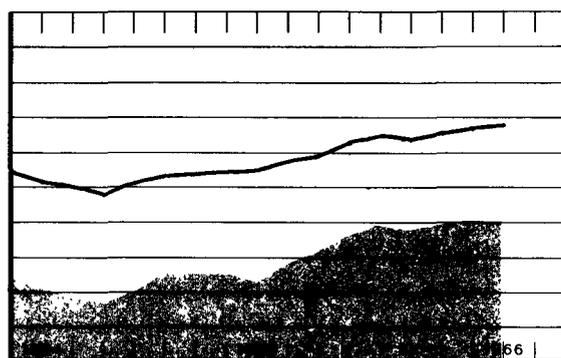
Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

CEE



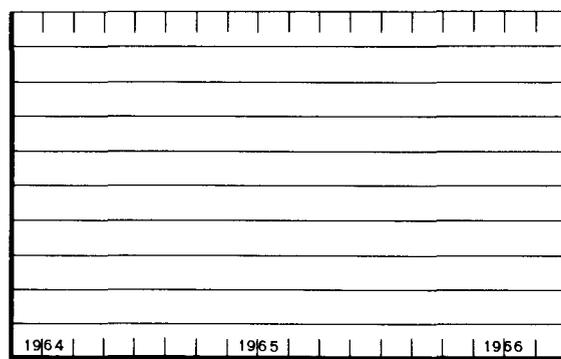
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



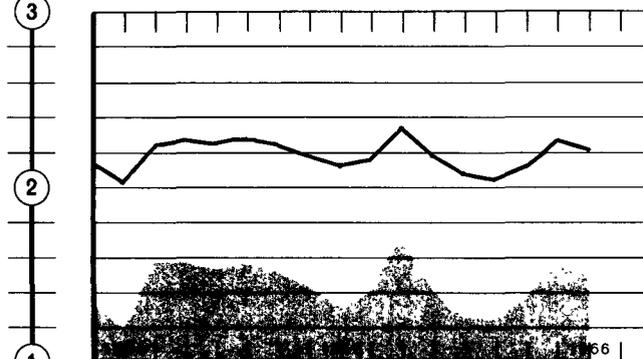
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



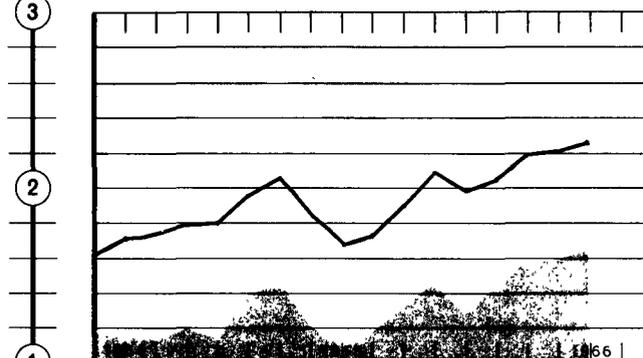
1964 | 1965 | 1966
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



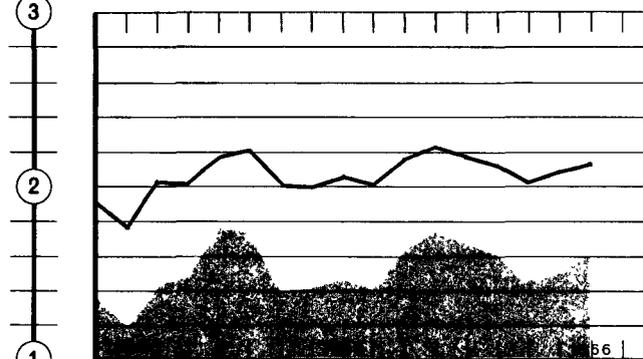
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

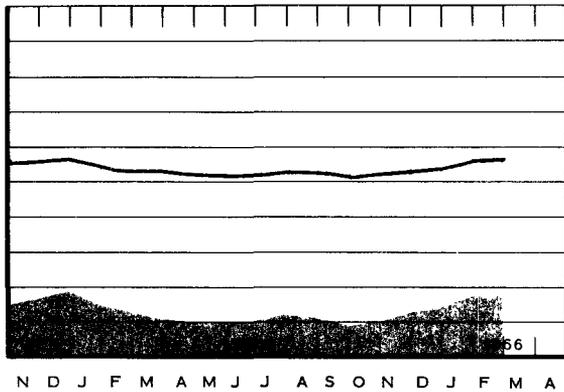
stabilité

augmentation

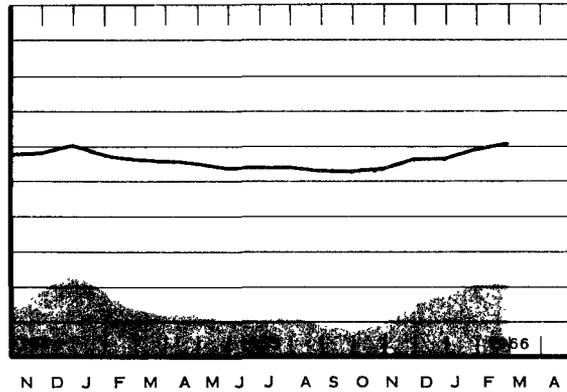
BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

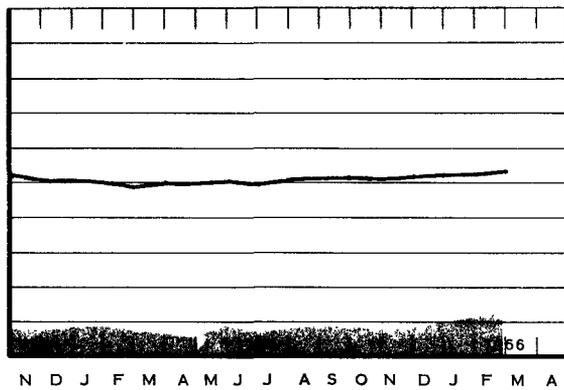
CEE



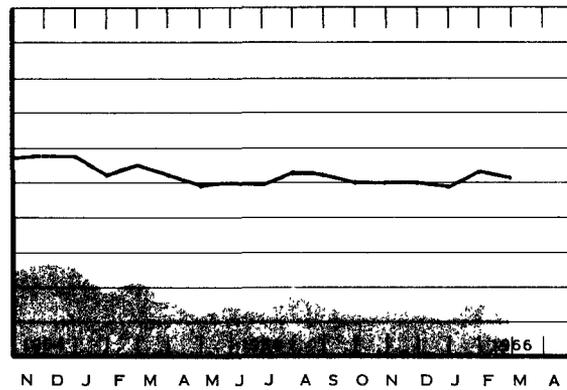
ALLEMAGNE (RF)



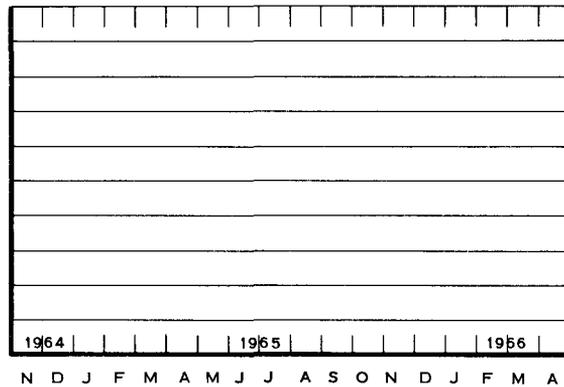
FRANCE



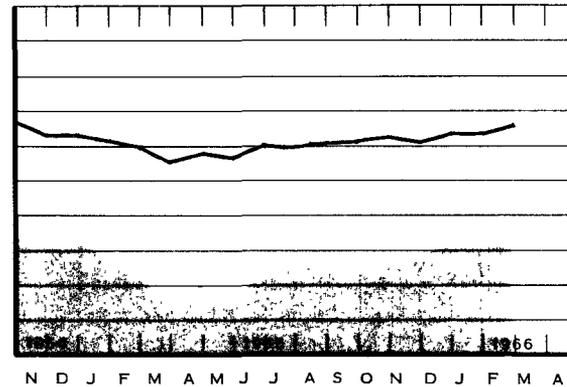
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



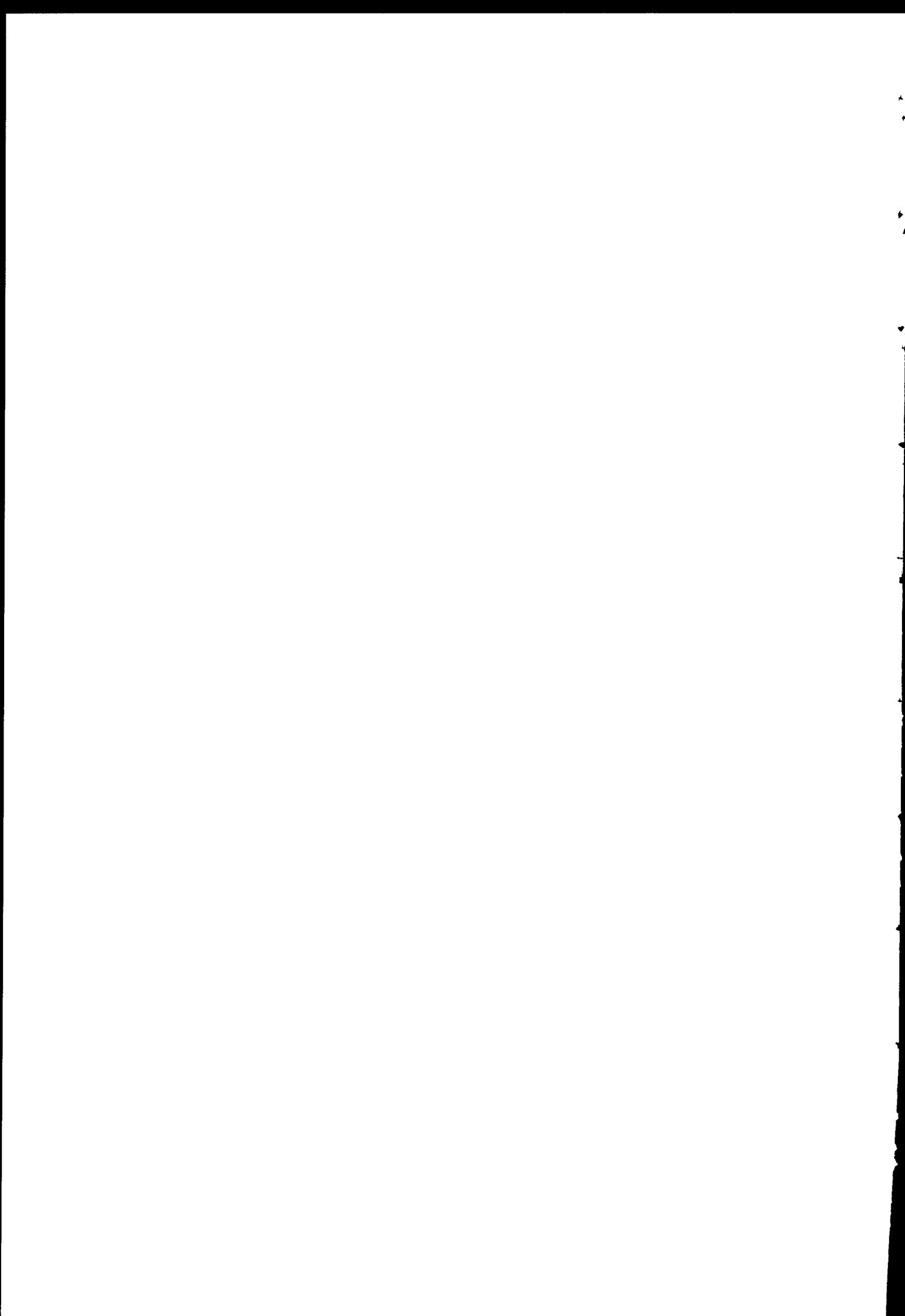
Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
 0,02 pour les réponses : « stabilité »,
 0,01 pour les réponses : « diminution »,

diminution

stabilité

augmentation



BIENS D'INVESTISSEMENT

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, où l'affaiblissement de l'expansion conjoncturelle affecte particulièrement le secteur des biens d'investissement, le climat qui caractérise les réponses des entrepreneurs a été plus réservé que précédemment. Les jugements sur le carnet de commandes total se sont constamment détériorés depuis quelque temps : lors de l'enquête lancée à la fin du mois de février 1966, plus de 25% des entrepreneurs interrogés considéraient leur carnet de commandes total comme inférieur à la normale. Cet affaiblissement paraît dû essentiellement à une évolution plus calme de la demande intérieure, tandis que, d'après les enquêtes, la demande extérieure ne fournit pas encore d'impulsions accrues. Cependant les prévisions des chefs d'entreprise sur l'évolution de la production, généralement orientées à la stabilité, conduisent à considérer comme peu probables de fortes variations du rythme d'activité dans les prochains mois. De leur côté, les perspectives de prix sont assez nettement inclinées vers la hausse. Le ralentissement de l'activité dans la construction a entraîné, pour les industries liées à ce secteur, une certaine réserve dans les réponses des entrepreneurs, qui a pu néanmoins être amplifiée par le caractère saisonnier de l'activité.

En FRANCE, dans l'ensemble, les réponses des entrepreneurs ne font pas encore apparaître une amélioration décisive de la situation dans ce secteur : un grand nombre des chefs d'entreprise considéraient encore leur carnet de commandes comme insuffisamment garni et les stocks comme trop élevés. Néanmoins les dernières enquêtes indiquent une amorce de reprise de la conjoncture pour les biens d'équipement; en particulier les perspectives de production sont maintenant positives, même dans les secteurs qui avaient été caractérisés jusqu'alors par un certain pessimisme. Dans le cadre de la reprise économique générale et de l'effet favorable que devraient exercer les facilités fiscales récemment annoncées en faveur des investissements, cette évolution permet d'escompter un certain redressement de l'activité au cours des prochains mois. Parallèlement, il n'est pas exclu que le climat des prix devienne un peu moins calme, comme le montre le nombre légèrement croissant d'entrepreneurs qui prévoient des hausses. Les industries liées à la construction se sont ressenties du ralentissement de l'activité dans le logement, et les entrepreneurs de ce secteur montraient quelque inquiétude : les carnets de commandes en particulier étaient très souvent considérés comme inférieurs à la normale.

En ITALIE, si les appréciations des entrepreneurs restaient encore teintées d'un certain pessimisme, une lente amélioration s'est fait jour et, dans les trois dernières enquêtes, le climat était devenu meilleur; en particulier, les perspectives de production, constamment négatives depuis deux ans, sont redevenues positives et le pourcentage des chefs d'entreprise qui attendent une baisse n'a cessé de diminuer passant de 31% fin octobre à 14% fin février. De leur côté, les opinions sur les carnets de commandes faisaient état d'une certaine réanimation de la demande globale et mettaient également en évidence une demande étrangère en général assez satisfaisante. Dans ces conditions, il y a lieu de prévoir l'affirmation d'une tendance, de plus en plus généralisée, à la normalisation de l'activité dans le secteur des biens d'équipement, d'autant plus que les perspectives de prix, orientées à la stabilité, permettent d'escompter le maintien d'une position compétitive favorable. C'est seulement dans les industries liées à la construction que la situation était toujours considérée comme mauvaise; toutefois à partir de janvier des signes d'amélioration se sont dessinés.

En BELGIQUE, le pessimisme, qui caractérise depuis un an environ les réponses des industriels de ce secteur, s'est en général maintenu. Les jugements sur le carnet de commandes se sont même plutôt détériorés dans les derniers mois; à la fin février le pourcentage des entreprises dont les commandes en carnet étaient considérées comme insuffisantes dépassait 40%. C'est seulement dans certaines industries spécifiques, profitant pour des raisons structurelles d'un climat plus favorable, que la situation apparaît comme relativement satisfaisante. Toutefois le caractère assez positif des perspectives de production ne conduit pas à envisager

un ralentissement marqué du rythme d'activité, mais plutôt une lente poursuite de la progression. En dépit du calme de la demande, les prévisions de prix sont restées nettement orientées à la hausse. Dans les industries liées à la construction, les enquêtes traduisaient un pessimisme accusé; en effet la conjoncture dans ce secteur était faible en raison de la moindre propension à bâtir des logements; il n'est toutefois pas exclu que les dernières réponses des entrepreneurs puissent avoir été influencées par le fléchissement saisonnier de l'activité.

Pour l'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, la conjoncture relativement peu expansionniste, observée déjà depuis plusieurs mois dans le secteur des biens d'investissement, n'a pas subi de modifications importantes lors des dernières enquêtes: une amélioration fragile en France, plus consistante en Italie, a compensé la plus grande réserve exprimée en république fédérale d'Allemagne et en Belgique.

Dans l'industrie des véhicules utilitaires, les réponses des entrepreneurs étaient restées pessimistes jusqu'à la fin de 1965; cependant dès le mois de novembre, les perspectives de production sont devenues nettement plus optimistes et, à partir de janvier, les jugements sur les carnets de commandes se sont améliorés. Si ce mouvement ne constitue pas encore un indice certain d'une intensification de l'activité, il reflète sûrement un éclaircissement de l'horizon. Dans les industries produisant du matériel d'équipement général, la situation d'ensemble s'est un peu détériorée dans les dernières enquêtes; toutefois, en France et en Italie, les prévisions des entrepreneurs sont devenues meilleures. Une évolution analogue caractérise l'industrie des machines non électriques, où les carnets de commandes étaient toujours jugés insuffisamment garnis par un nombre élevé d'entrepreneurs. Dans la construction électrique, le climat général apparaît toujours comme favorable; la conjoncture s'est modérée en république fédérale d'Allemagne tandis que, dans plusieurs autres pays membres, l'activité se développe vigoureusement, en particulier grâce à des passations de commandes des entreprises publiques.

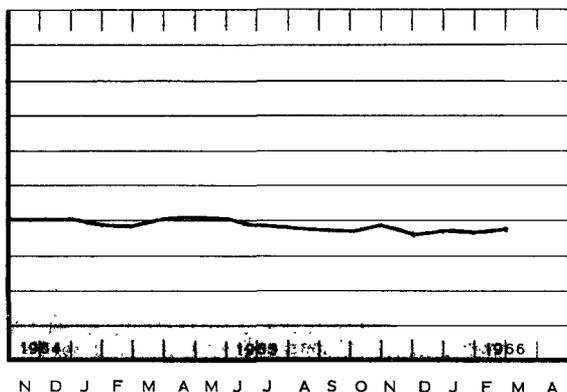
(en % des réponses)

Pays	Questions 1965 1966	Appréciations															Perspectives									
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix				
		O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F
ALLEMAGNE (RF)	+	13	12	11	8	8	12	13	12	10	9	13	15	15	17	17	11	8	8	10	13	6	12	19	21	27
	=	65	63	64	64	64	57	56	55	55	56	75	74	75	75	75	82	82	82	81	81	92	84	79	75	70
	-	22	25	25	28	28	31	31	33	35	35	12	11	10	8	8	7	10	10	9	6	2	4	2	4	3
FRANCE	+	16	10	10	13	15	19	19	15	16	14	29	26	25	30	30	22	22	24	24	31	14	13	10	16	16
	=	39	43	47	43	44	36	34	39	42	39	65	69	71	66	66	63	62	60	63	58	81	82	86	81	80
	-	45	47	43	44	41	45	47	46	42	47	6	5	4	4	4	15	16	16	13	11	5	5	4	3	4
ITALIE	+	2	3	10	6	7	13	17	21	14	11	43	39	40	41	32	6	11	22	18	18	14	16	14	15	17
	=	44	42	38	51	52	51	48	43	46	55	51	55	55	54	63	63	60	54	69	68	69	72	73	75	71
	-	54	55	52	43	41	36	35	36	40	34	6	6	5	5	5	31	29	24	13	14	17	12	13	10	12
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	10	5	5	7	5	3	6	3	9	5	20	22	19	20	26	8	9	18	16	11	20	34	38	25	23
	=	52	42	53	45	52	57	50	53	48	37	66	68	71	73	69	66	54	60	64	66	74	60	58	70	71
	-	38	53	42	48	43	40	44	44	43	58	14	10	10	7	5	26	37	22	20	23	6	6	4	5	6
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	12	10	10	9	10	13	14	13	11	10	23	22	22	25	24	13	13	15	16	19	11	14	17	19	22
	=	53	52	54	55	55	52	51	50	51	51	68	70	71	69	70	73	71	70	73	71	84	80	79	76	73
	-	35	38	36	36	35	35	35	37	38	39	9	8	7	6	6	14	16	15	11	10	5	6	4	5	5

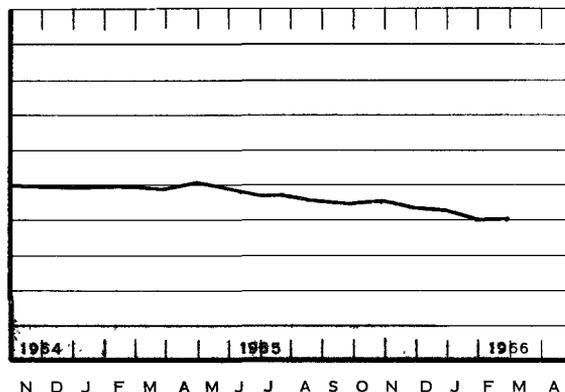
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes total

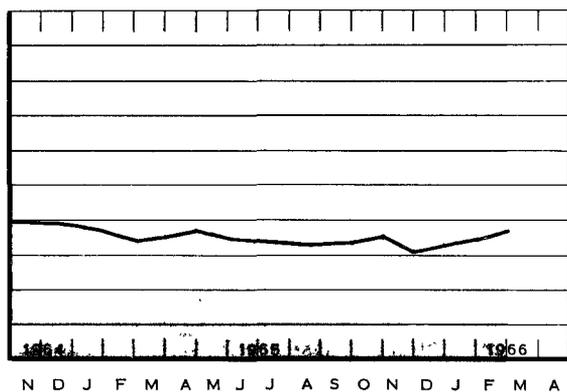
CEE



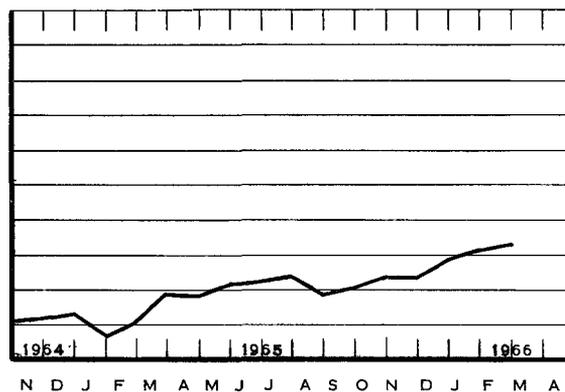
ALLEMAGNE (RF)



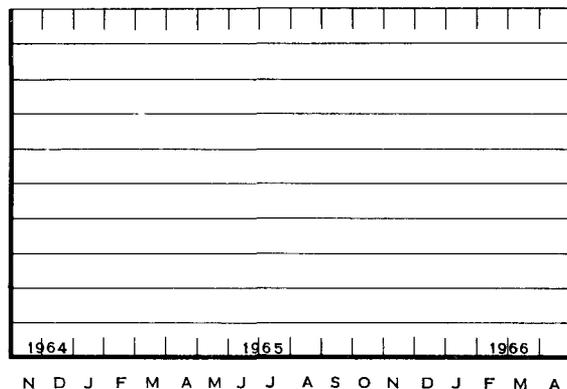
FRANCE



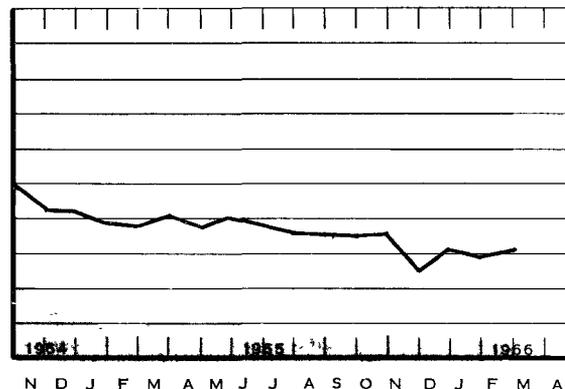
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

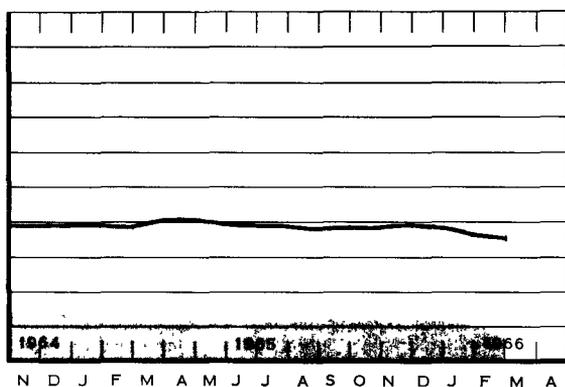
normal

supérieur à la normale

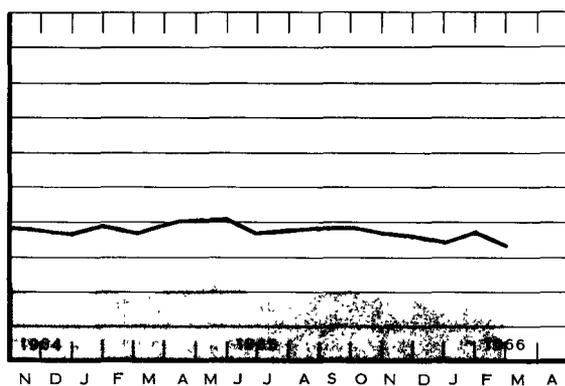
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes étrangères

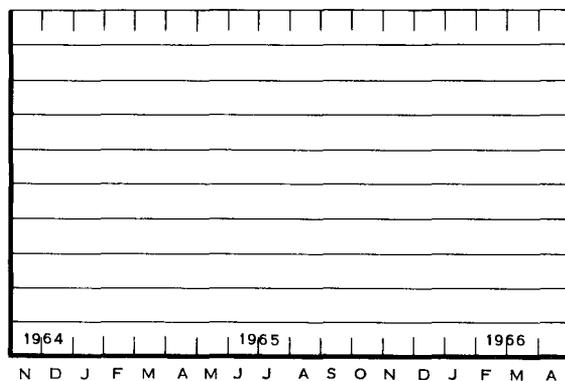
CEE



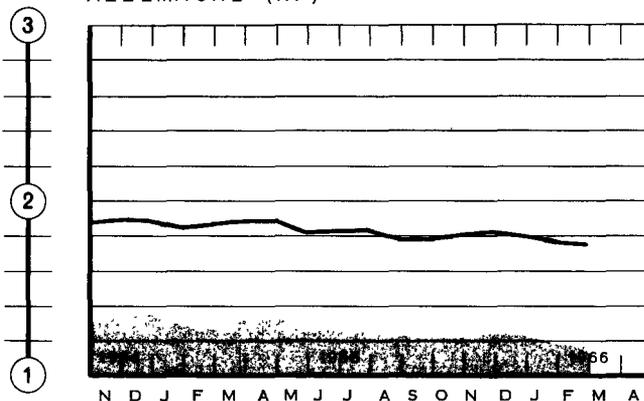
FRANCE



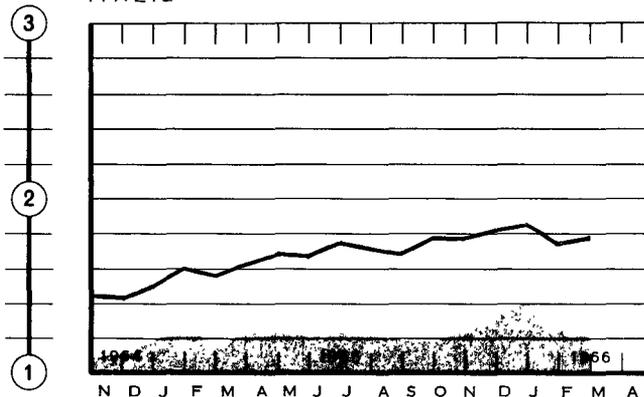
PAYS-BAS



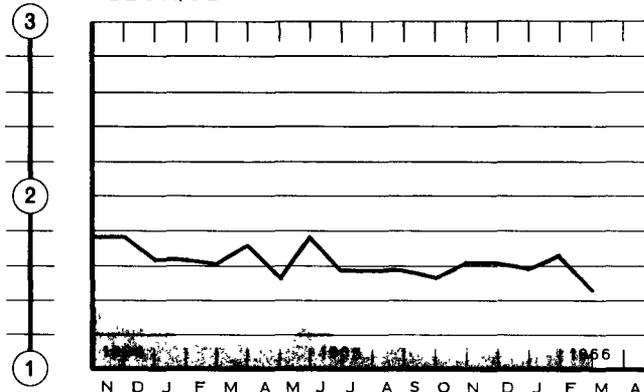
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

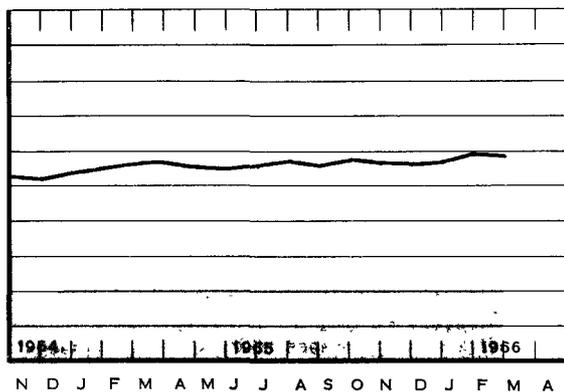
normal

supérieur à la normale

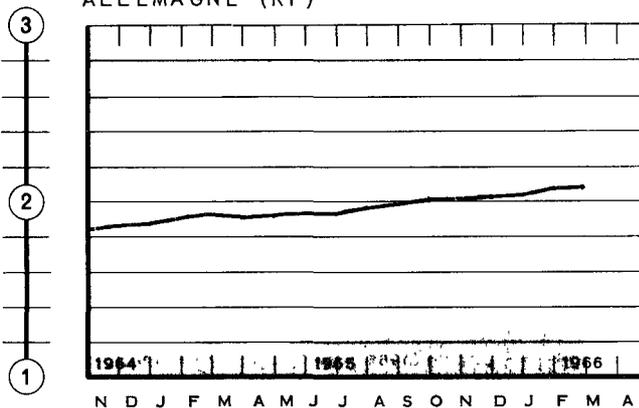
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des stocks de produits finis

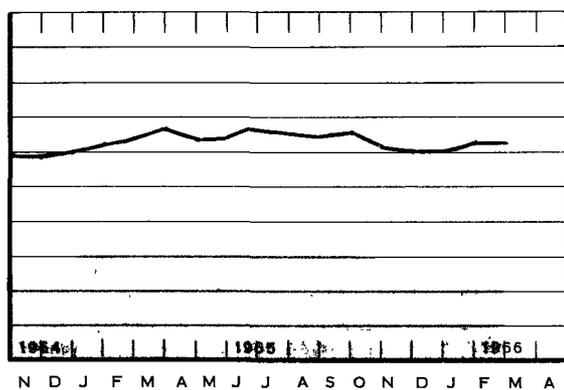
CEE



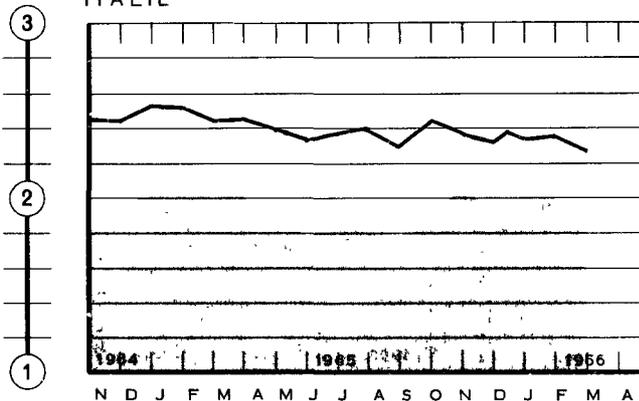
ALLEMAGNE (RF)



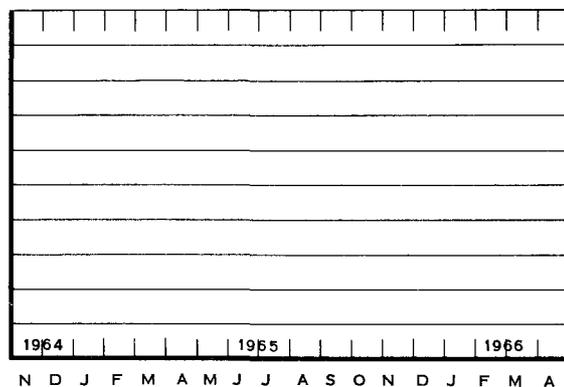
FRANCE



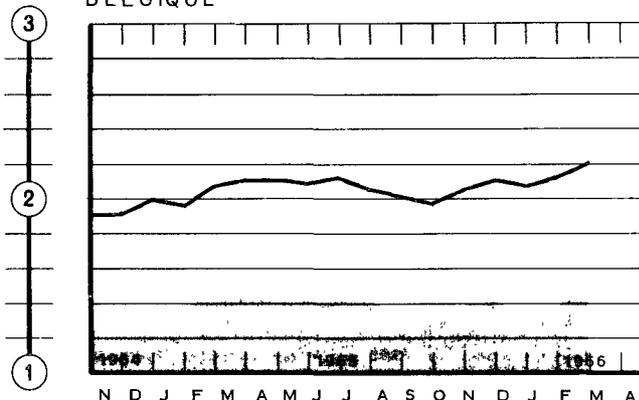
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

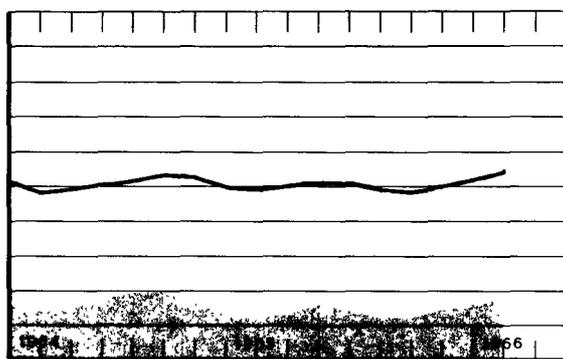
normal

supérieur à la normale

BIENS D'INVESTISSEMENT

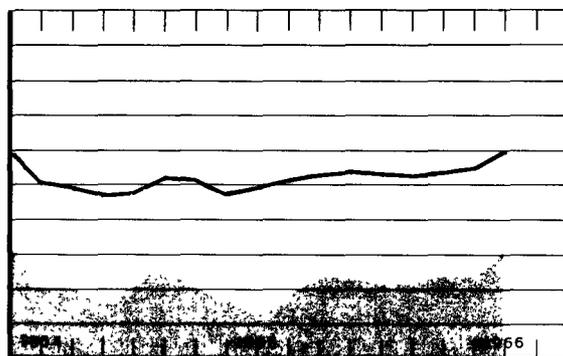
Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

CEE



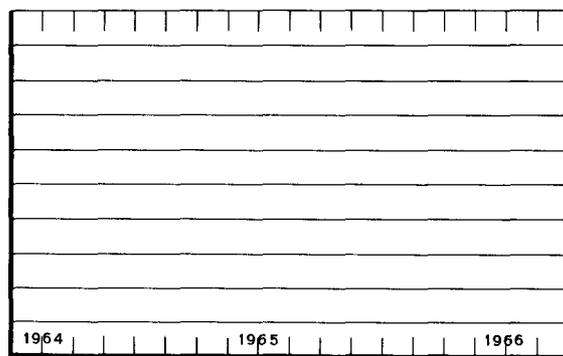
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



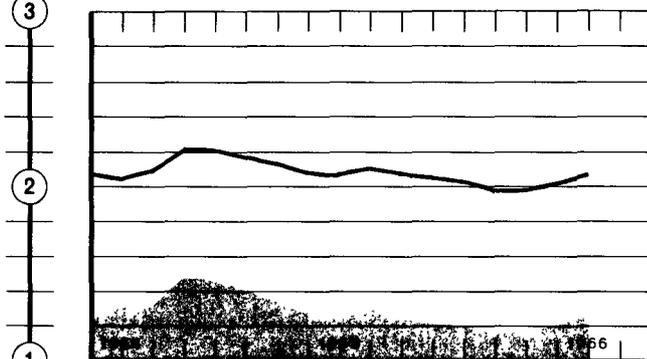
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



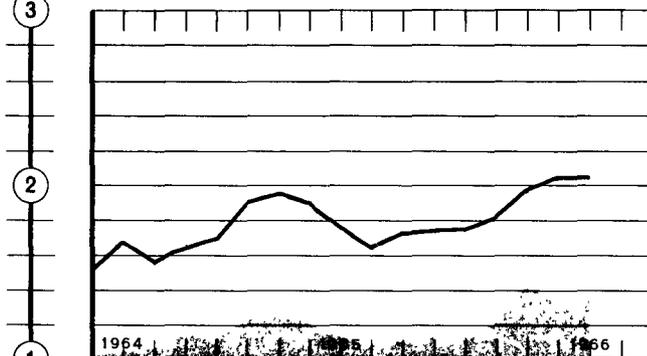
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



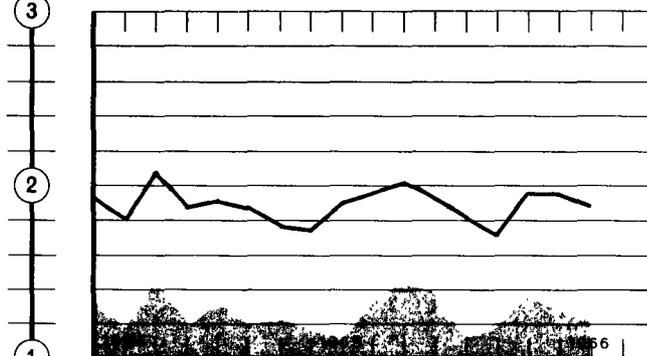
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

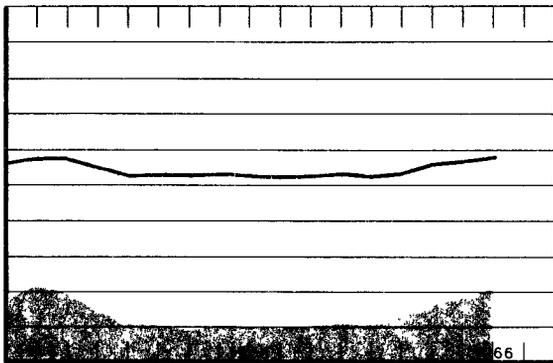
stabilité

augmentation

BIENS D'INVESTISSEMENT

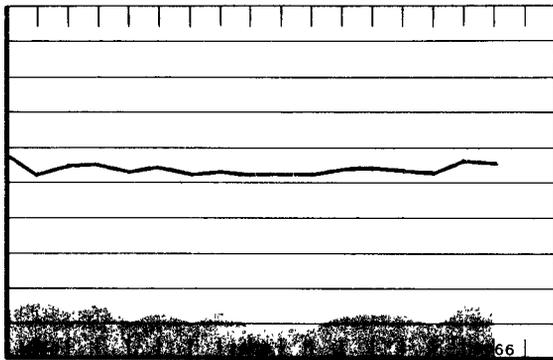
Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

CEE



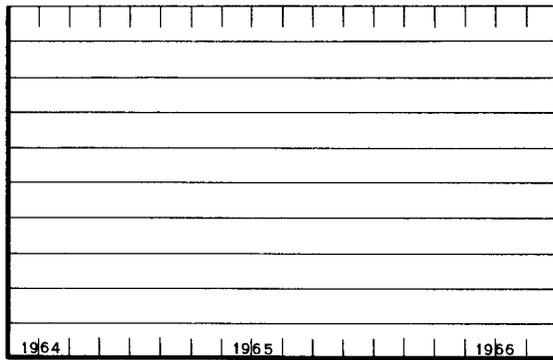
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



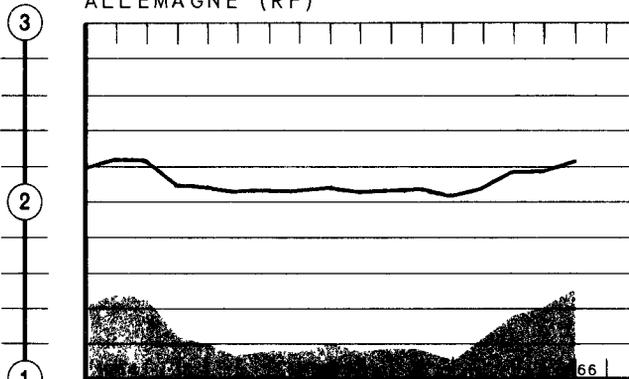
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



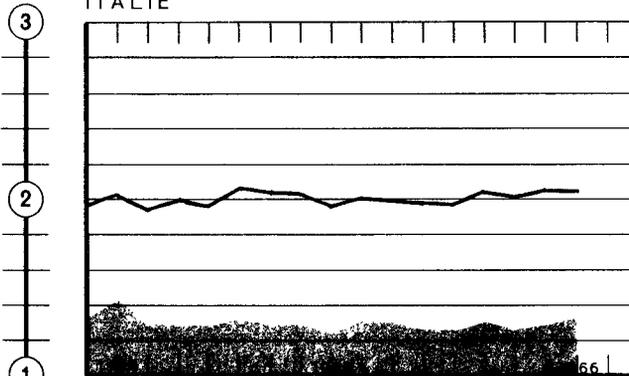
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



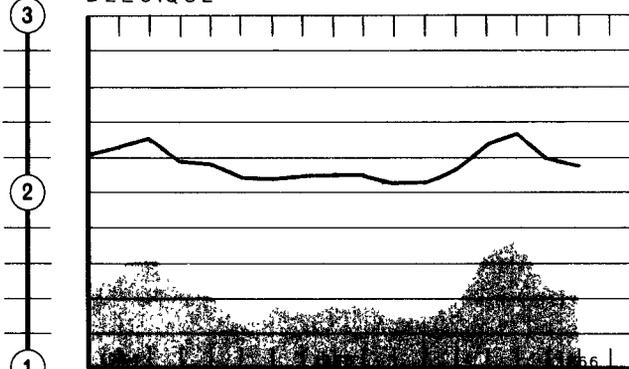
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,

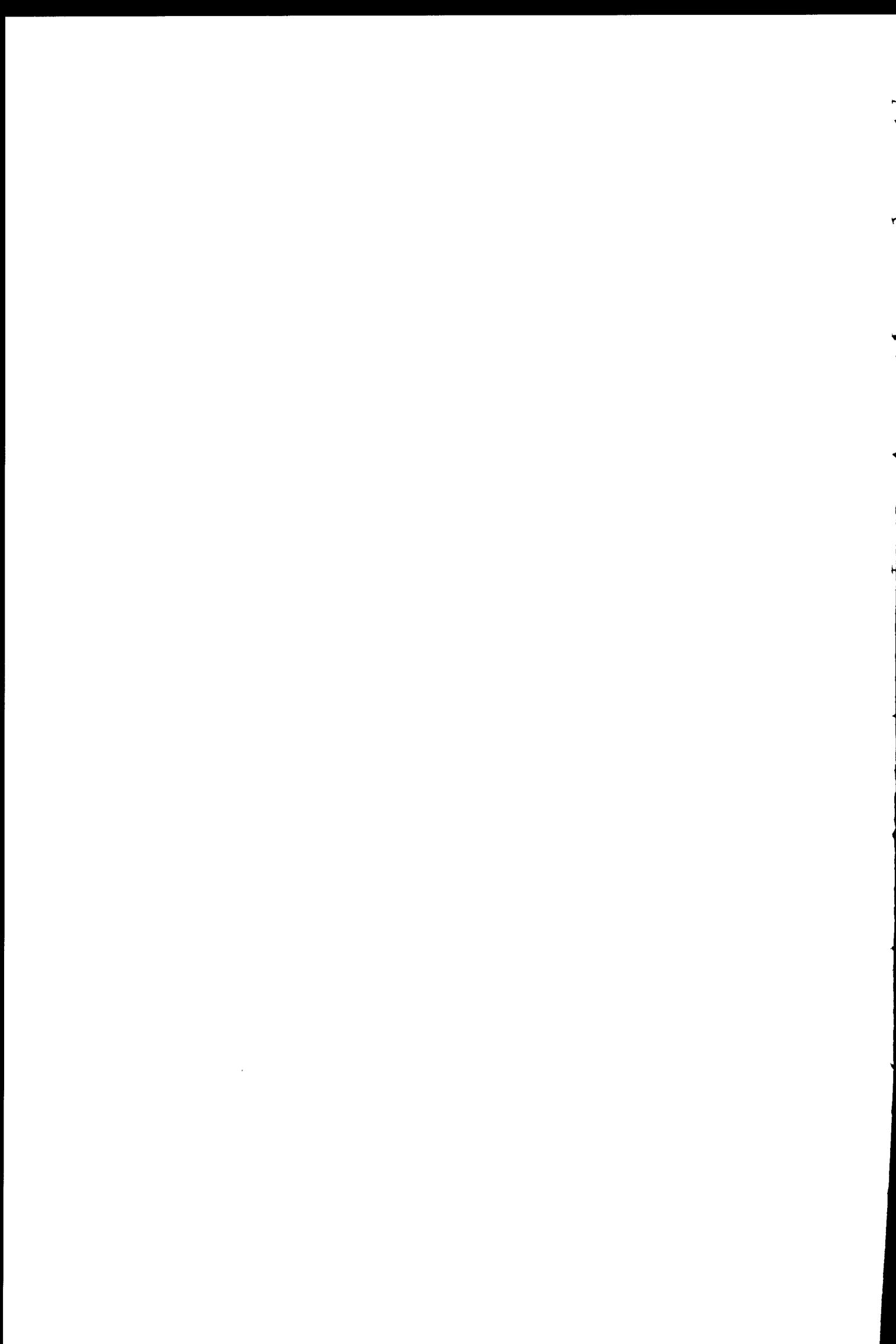
0,02 pour les réponses : « stabilité »,

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation



BIENS INTERMEDIAIRES

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, les opinions des chefs d'entreprise ont été plutôt teintées de pessimisme, encore qu'il faille distinguer suivant les branches. En effet, la conjoncture hésitante dans l'industrie lourde a influencé négativement une bonne partie des réponses, alors que, dans les industries en développement structurel : chimie, pétrole et dérivés, une poursuite de l'ascension est escomptée et que les entreprises fournissant les industries productrices de biens de consommation bénéficient de débouchés satisfaisants. Dans l'ensemble, le pourcentage des industriels jugeant leur carnet de commandes total insuffisamment garni a augmenté légèrement et atteignait à la fin février 27%. La demande étrangère semble n'avoir guère évolué et les stocks ont eu plutôt tendance à augmenter, à en juger d'après le nombre croissant d'entrepreneurs qui les estiment trop élevés. Les perspectives de production sont restées néanmoins positives et aucune tension sur les prix n'est apparue.

En FRANCE, si certaines hésitations subsistaient toujours, les appréciations des entrepreneurs se sont sensiblement améliorées. Une demande accrue, notamment en provenance des industries productrices de biens de consommation, a exercé une influence stimulante. Quelques industries de base souffrent toutefois d'une conjoncture propre assez médiocre. Au total, à la fin février, les deux tiers des entrepreneurs considéraient leur carnet de commandes comme normal ou élevé et les opinions sur le déroulement ultérieur de la production étaient optimistes. Dans ces conditions, il y a lieu de penser que pour de nombreuses branches le mouvement de redressement en cours continuera sur sa lancée. Dans certaines industries, les chefs d'entreprise faisaient état d'une hausse possible de leur prix de vente, mais 82% d'eux croyaient à une stabilité ou à une diminution.

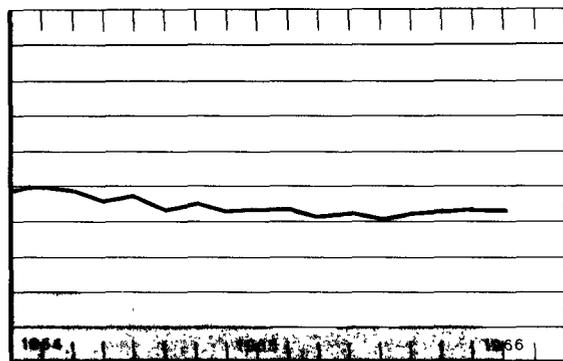
En ITALIE, d'après les entrepreneurs, la situation n'a cessé de s'améliorer dans ce secteur, où l'activité, déjà stimulée par le regain de la consommation, profite maintenant de nouvelles impulsions en provenance des industries productrices de biens d'investissement. Les appréciations portées sur les carnets de commandes sont devenues relativement plus satisfaisantes. En particulier la demande étrangère est restée dynamique et, en février, les trois quarts des industriels la considéraient comme normale ou élevée. Les stocks semblent s'être normalisés lentement, tout en se situant probablement encore à un niveau élevé. Les perspectives de production, positives depuis l'automne, n'ont cessé de devenir meilleures et dans les dernières enquêtes 5% seulement des chefs d'entreprise escomptaient une baisse et plus de 20% une augmentation. Ainsi, au cours des prochains mois, le développement de la production devrait se poursuivre à un rythme soutenu. Le climat des prix est resté calme, les prévisions de prix étant le plus souvent orientées à la stabilité.

En BELGIQUE, les signes d'amélioration, déjà notés lors du précédent rapport, se sont maintenus. La plus grande fermeté de la demande s'est reflétée dans l'évolution des jugements des industriels ; c'est ainsi que le pourcentage des entreprises dont le carnet de commandes était considéré comme insuffisamment garni est passé de 35% fin octobre à 28% fin février. Les stocks semblent être restés stables ; les perspectives de production, négatives jusqu'en novembre, sont devenues positives : la proportion des firmes pour lesquelles était attendue une augmentation a plus que doublée entre octobre et février. Les prévisions de prix, orientées à la baisse jusqu'en octobre, se sont alors fortement aiguillées vers la hausse : à la fin du mois de février 37% des chefs d'entreprise prévoyaient une élévation de leurs prix de vente. L'apparition de ces tensions s'explique par la montée persistante des coûts unitaires, par la révision en hausse des barèmes sidérurgiques et par le récent alourdissement de la fiscalité indirecte.

BIENS INTERMEDIAIRES

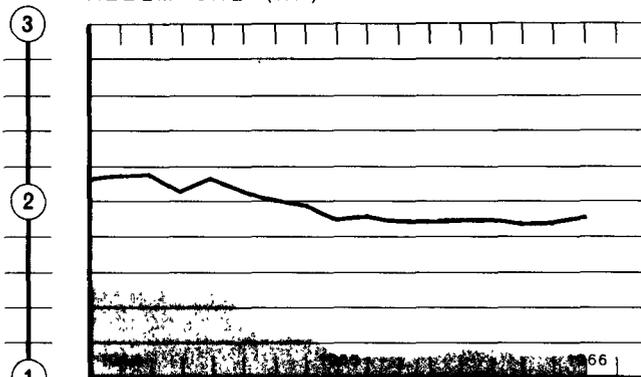
Appréciation du carnet de commandes étrangères

CEE



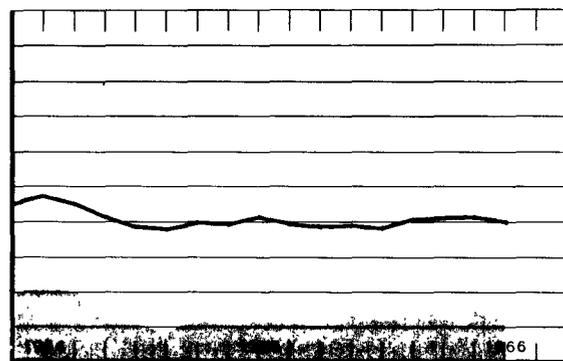
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



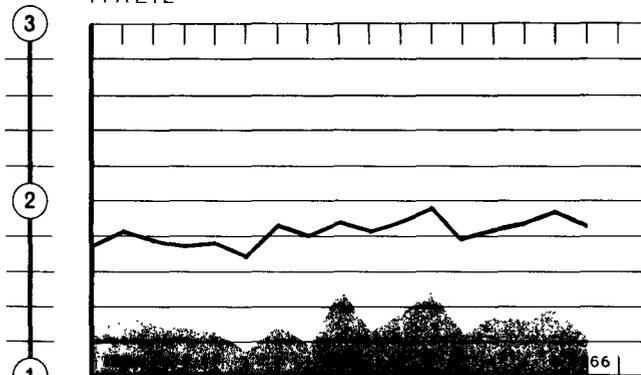
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



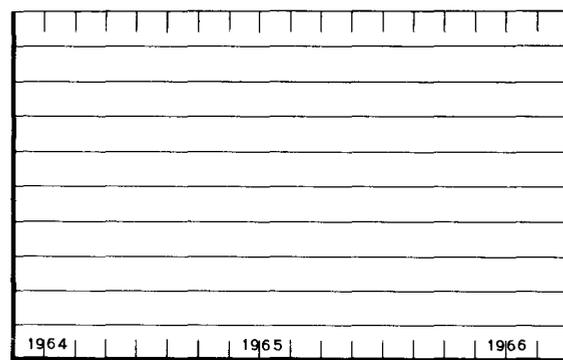
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



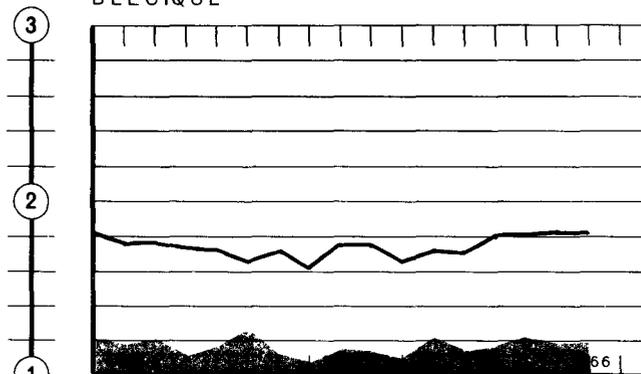
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normal » ,
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

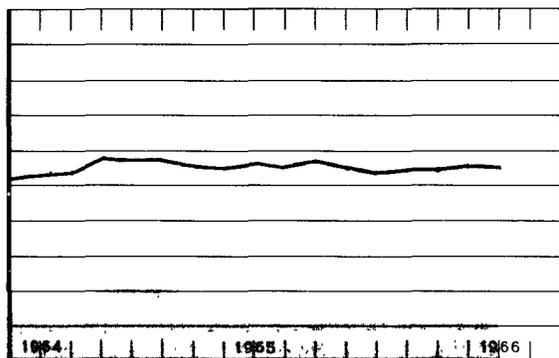
normal

supérieur à la normale

BIENS INTERMEDIAIRES

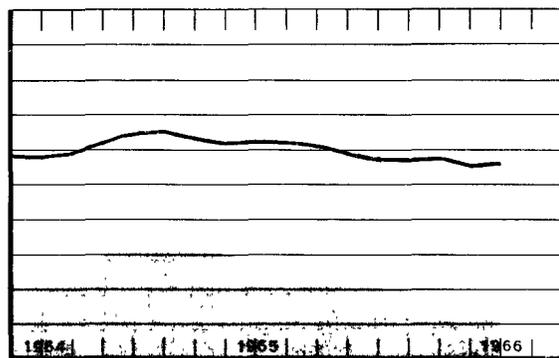
Appréciation des stocks de produits finis

CEE



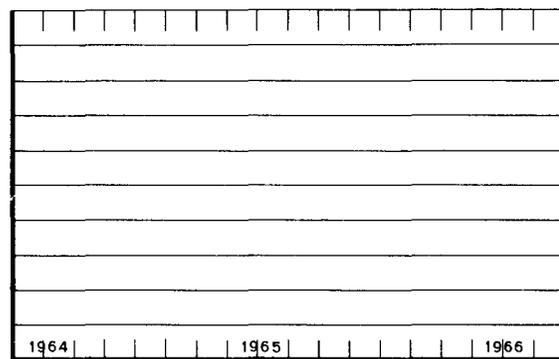
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

FRANCE



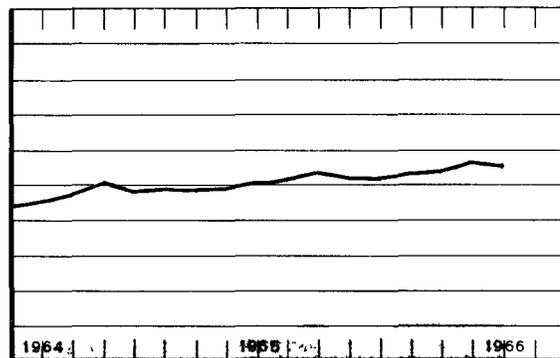
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

PAYS-BAS



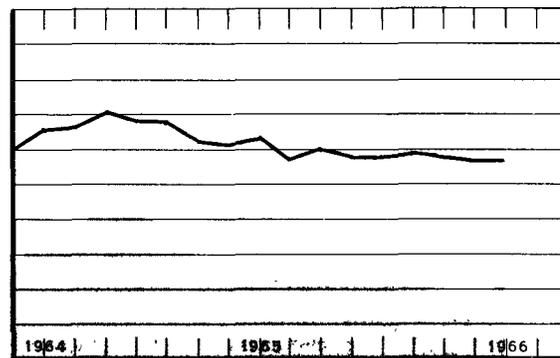
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ALLEMAGNE (RF)



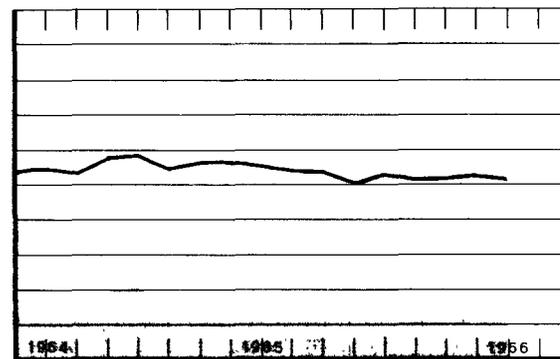
N D J F M A M J J A S O N D J F M A

ITALIE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

BELGIQUE



N D J F M A M J J A S O N D J F M A

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ,
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

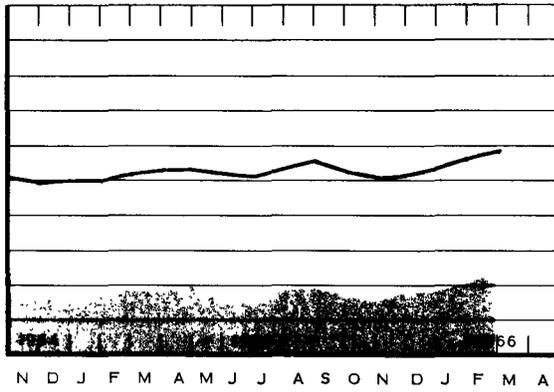
normal

supérieur à la normale

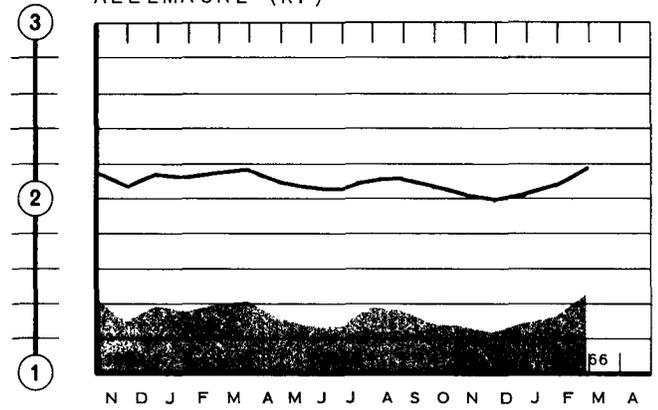
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

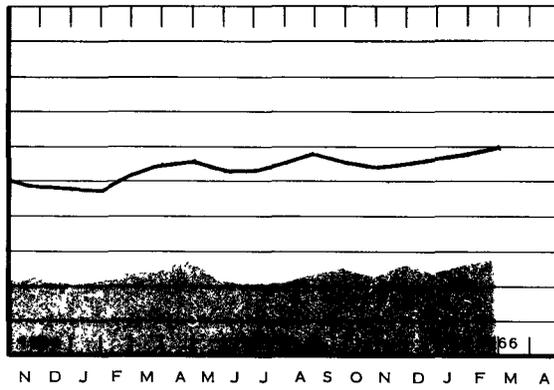
CEE



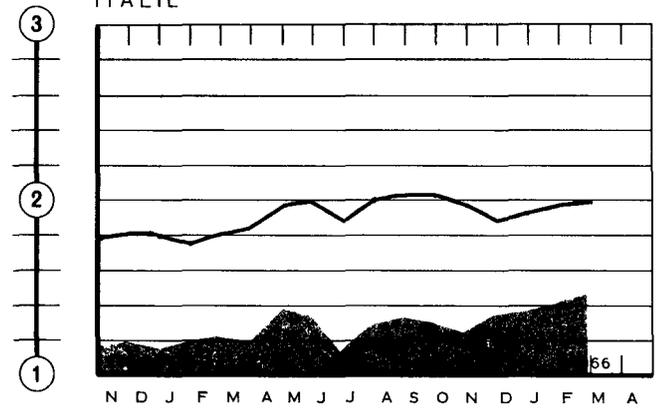
ALLEMAGNE (RF)



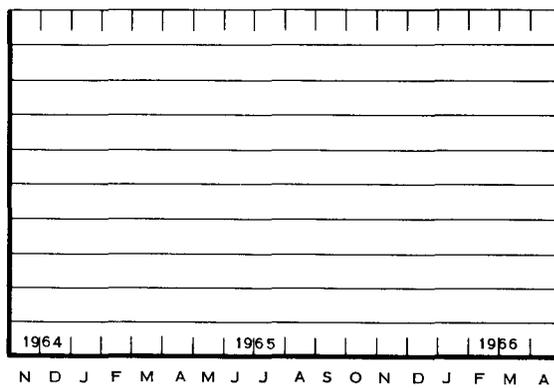
FRANCE



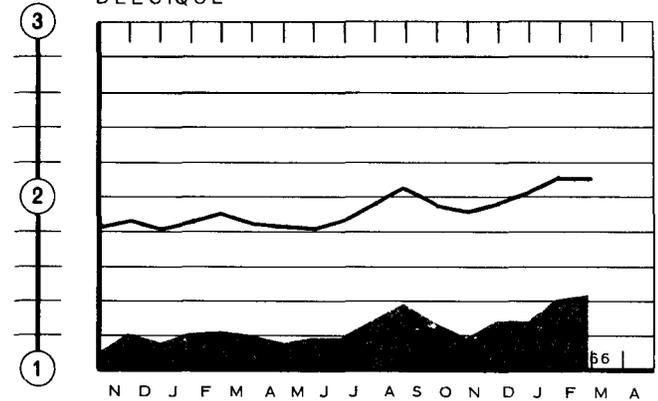
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »,
 0,02 pour les réponses : « stabilité »,
 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

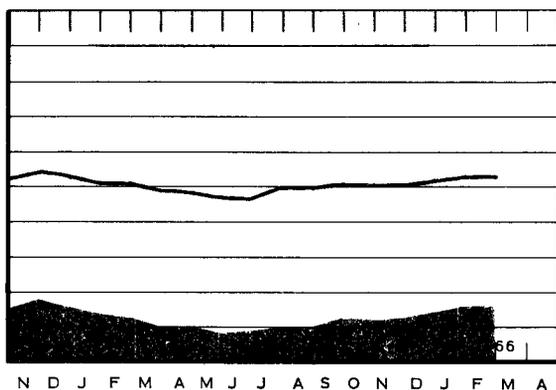
stabilité

 augmentation

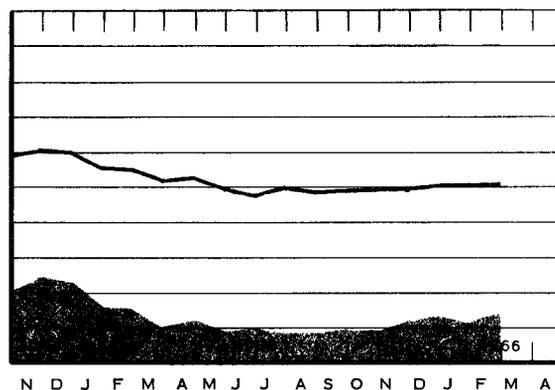
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

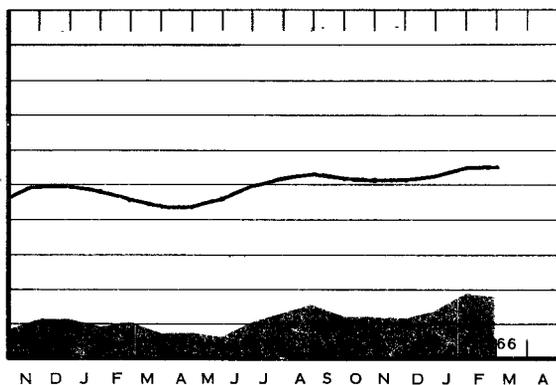
CEE



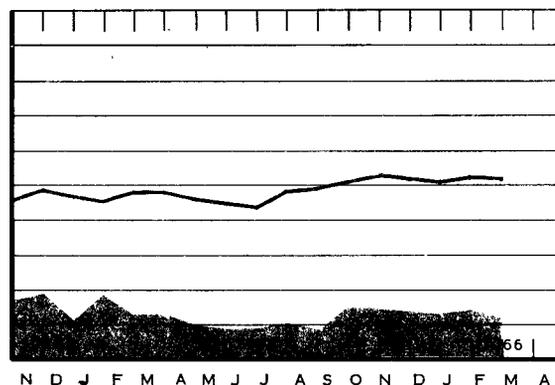
ALLEMAGNE (RF)



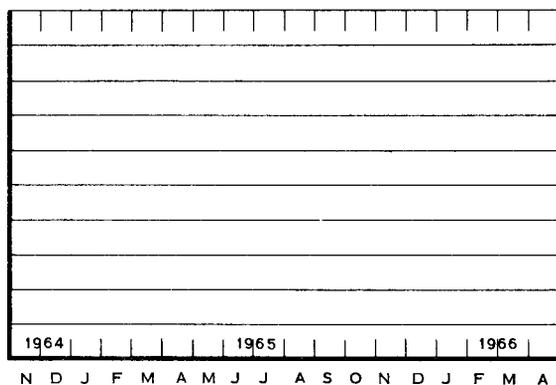
FRANCE



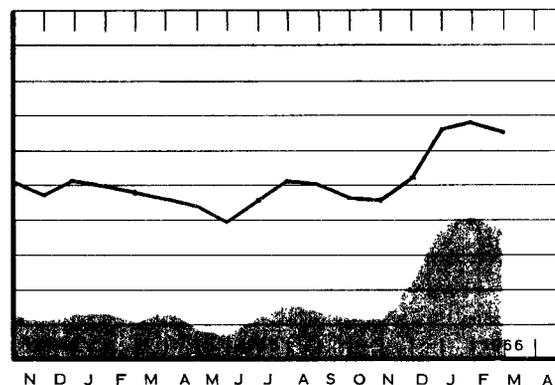
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE

(en % des réponses)

Secteurs	Questions 1965 1966	Appréciations									Perspectives																				
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères				Stocks de produits finis				Production					Prix de vente											
		O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F					
1. Industrie textile (bonneterie exclue)	+	10	12	16	14	15	6	10	12	8	7	35	34	29	28	34	19	24	22	22	22	15	17	18	20	18					
	=	51	48	52	53	50	46	48	48	53	49	59	58	63	66	57	71	67	72	71	69	78	77	77	75	73					
	-	39	40	32	33	35	48	42	40	39	44	6	8	8	6	9	10	9	6	7	9	7	6	5	5	9					
2. Habillement et bonneterie	+	19	27	25	24	20	11	9	12	11	9	21	19	21	19	19	27	27	27	30	31	16	17	20	26	22					
	=	62	55	56	59	63	52	54	54	54	58	62	67	67	71	71	64	66	67	64	63	81	81	79	73	75					
	-	19	18	19	17	17	37	37	34	35	33	17	14	12	10	10	9	7	6	6	6	3	2	1	1	3					
3. Cuir et chaussures	+	16	21	19	23	24	13	9	9	10	12	23	17	21	14	14	15	18	21	20	21	36	39	42	46	52					
	=	62	60	57	58	57	56	58	64	60	61	63	73	71	78	78	75	71	70	75	74	58	57	53	50	44					
	-	22	19	24	19	19	31	33	27	30	27	14	10	8	8	8	10	11	9	5	5	6	4	5	4	4					
4. Bois et liège	+	12	13	11	8	9	10	17	7	6	7	25	29	33	35	35	14	12	14	19	23	12	15	16	14	15					
	=	53	49	43	47	47	47	46	49	44	49	66	63	61	62	59	75	68	72	72	70	81	75	76	76	77					
	-	35	38	46	45	44	43	37	44	50	44	9	8	6	3	6	11	20	14	9	7	7	10	8	10	8					
5. Meubles	+	26	15	11	15	17	12	9	15	11	9	11	12	9	20	25	30	25	25	32	35	16	23	33	26	24					
	=	53	61	56	49	51	58	53	43	59	56	74	73	82	72	63	65	58	69	65	62	84	75	65	70	73					
	-	21	24	33	36	32	30	38	42	30	35	15	15	9	8	12	5	17	6	3	3	0	2	2	4	3					
6. Papier	+	8	9	7	8	10	3	5	3	1	8	22	24	25	25	24	19	18	15	21	24	15	12	14	13	10					
	=	61	57	53	60	59	48	55	57	60	55	70	71	69	71	69	73	71	75	73	73	76	78	78	81	86					
	-	31	34	40	32	31	49	40	40	39	37	8	5	6	4	7	8	11	10	6	3	9	10	8	6	4					
7. Imprimerie	+	23	21	15	14	10	8	8	4	8	8	11	11	10	9	10	20	18	15	14	17	25	22	23	18	18					
	=	53	54	59	67	69	85	82	84	86	86	86	89	89	91	90	66	70	71	79	74	72	77	74	81	82					
	-	24	25	26	19	21	7	10	12	6	6	3	0	1	0	0	14	12	14	7	9	3	1	3	1	0					
8. Transformation de matières plastiques	+	13	11	12	15	12	8	10	1	6	3	16	11	12	15	13	26	25	25	30	32	3	3	9	5	7					
	=	64	64	59	59	58	56	56	59	54	55	71	75	79	79	82	63	67	70	62	64	80	76	76	78	78					
	-	23	25	29	26	30	36	34	40	40	42	13	14	9	6	5	11	8	5	8	4	17	21	15	17	15					
9. Industrie chimique	+	14	13	10	8	10	15	14	15	13	13	16	11	12	17	15	22	27	31	30	40	3	6	6	6	7					
	=	79	75	81	84	77	77	78	78	79	77	78	84	82	77	80	73	68	66	67	57	79	74	73	75	78					
	-	7	12	9	8	13	8	8	7	8	10	6	5	6	6	5	5	5	3	3	3	18	20	21	19	15					
10. Pétrole	+	6	11	21	11	4	19	19	22	30	20	4	8	12	0	8	36	36	33	37	36	20	22	30	16	0					
	=	87	88	74	85	90	70	78	67	68	77	95	91	82	90	90	62	63	67	62	60	79	77	70	83	78					
	-	7	1	5	4	6	11	3	11	2	3	1	1	6	10	2	2	1	0	1	4	1	1	0	1	22					
11. Matériaux de construction, céramique, verre	+	11	8	8	3	10	19	16	15	8	12	30	32	33	39	37	6	5	7	15	18	6	5	7	7	15					
	=	58	52	54	51	52	60	65	65	62	53	60	61	63	58	59	71	70	72	71	73	82	83	81	82	74					
	-	31	40	38	46	38	21	19	20	30	35	10	7	4	3	4	23	25	21	14	9	12	12	12	11	11					
12 + 13: Siderurgie - première transformation des métaux ferreux	+	6	4	5	4	4	6	6	5	5	5	5	6	8	10	10	4	4	5	8	15	8	11	14	20	28					
	=	50	44	47	47	47	64	66	71	69	73	91	90	89	87	87	69	68	71	77	73	79	76	77	74	67					
	-	44	52	48	49	49	30	28	24	26	22	4	4	3	3	3	27	28	24	15	12	13	13	9	6	5					
14. Articles métalliques de consommation (y compris cycles et motocycles)	+	8	6	4	3	5	13	12	6	15	12	22	23	25	29	28	8	8	19	22	28	9	15	16	21	25					
	=	51	49	51	50	51	52	48	59	45	49	61	68	69	68	66	71	69	63	65	63	89	83	81	74	73					
	-	41	45	45	47	44	35	40	35	40	39	17	9	6	3	6	21	23	18	13	9	2	2	3	5	2					
15. Matériel d'équipement général	+	9	7	9	8	8	7	11	10	9	9	11	14	12	22	19	13	12	14	14	16	8	15	16	19	24					
	=	59	56	56	54	51	49	46	46	39	42	75	77	79	71	75	71	68	69	72	68	85	75	78	76	66					
	-	32	37	35	38	41	44	43	44	52	49	14	9	9	7	6	16	20	17	14	16	7	10	6	5	10					

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE (suite)

(en % des réponses)

Secteurs	Questions 1965 1966	Appréciations												Perspectives												
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix de vente				
		O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F	O	N	D	J	F
16. Machines non électriques d'équipement	+	12	11	12	10	11	13	14	15	11	11	27	26	26	25	23	12	8	14	12	15	11	18	23	22	26
	=	51	52	53	51	54	52	49	48	52	52	66	67	66	68	70	76	79	74	78	77	86	80	75	75	72
	-	37	37	35	39	35	35	37	37	37	37	7	7	8	7	7	12	13	12	10	8	3	2	2	3	2
17. Appareils électroménagers, radio, télévision	+	9	11	12	11	8	9	8	13	9	6	23	26	28	27	27	23	9	17	16	18	5	5	6	10	9
	=	57	58	60	61	66	58	69	63	69	73	63	64	58	66	67	64	74	68	75	75	87	78	73	82	83
	-	34	31	28	28	26	33	23	24	22	21	14	10	14	7	6	13	17	15	9	7	8	17	21	8	8
18. Construction électrique d'équipement	+	19	12	13	15	14	20	23	24	25	15	18	13	12	17	15	21	21	22	22	28	15	16	14	15	18
	=	56	60	64	59	61	53	50	49	48	56	71	77	79	76	79	72	68	67	66	62	77	78	78	77	77
	-	25	28	23	26	25	27	27	27	27	29	11	10	9	7	6	7	11	11	12	10	8	6	8	8	5
19. Industrie automobile	+	23	29	19	19	23	21	24	24	16	22	16	17	17	22	17	27	36	41	53	50	2	4	6	10	12
	=	53	45	58	64	64	64	63	62	66	62	67	63	59	55	68	65	59	57	46	48	97	93	91	89	87
	-	24	26	23	17	13	15	13	14	18	16	17	20	24	23	15	8	5	2	1	2	1	3	3	1	1
20. Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire	+	13	9	7	8	7	8	4	3	2	2	20	20	21	20	24	15	18	17	13	14	18	21	17	20	20
	=	40	41	42	49	53	41	47	44	54	52	80	80	79	80	76	62	56	60	70	75	81	79	82	79	80
	-	47	50	51	43	40	51	49	53	44	46	0	0	0	0	0	23	26	23	17	11	1	0	1	1	0
21. Mécanique de précision, optique, horlogerie	+	17	16	13	8	10	11	11	10	5	9	25	18	17	19	19	17	16	19	18	20	21	24	24	32	25
	=	49	57	60	62	60	59	57	57	59	58	60	68	70	72	70	69	71	65	73	70	76	73	74	64	73
	-	34	27	27	30	30	30	32	33	36	33	15	14	13	9	11	14	13	16	9	10	3	3	2	4	2
B. Caoutchouc	+	14	7	8	8	9	29	27	26	29	1	9	6	14	21	8	14	15	15	29	17	28	23	22	27	27
	=	72	79	79	78	80	45	44	49	50	61	69	80	77	73	85	80	80	82	67	79	71	77	76	71	72
	-	14	14	13	14	11	26	29	25	21	38	22	14	9	6	7	6	5	3	4	4	1	0	2	2	1
C. Industrie des métaux non ferreux	+	13	11	12	13	17	12	11	20	21	19	14	22	23	12	11	7	7	14	14	13	12	7	15	21	18
	=	42	48	43	45	50	51	56	39	52	55	74	68	66	80	83	74	68	64	71	79	69	68	64	64	76
	-	45	41	45	42	33	37	33	41	27	26	12	10	11	8	6	19	25	22	15	8	19	25	21	15	6
Ensemble de l'industrie	+	13	13	12	10	12	12	13	13	11	10	20	20	19	21	20	17	18	20	22	25	11	13	16	17	19
	=	57	56	57	60	59	58	59	59	61	61	70	71	72	72	73	70	68	68	69	68	81	78	77	76	75
	-	30	31	31	30	29	30	28	28	28	29	10	9	9	7	7	13	14	12	9	7	8	9	7	7	6

